



Marie-Michèle
Desrosiers

DISQUES DE NOËL

< Bons baisers de Russie Ginette Reno au maximum >

Page 20

La Presse



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 23 NOVEMBRE 2002

LA VIE QUI BAT



Photo BERNARD BRAULT, La Presse©

Deux mois après la parution de *Up*, un album sur lequel plane l'ombre de la mort, Peter Gabriel fera escale à Montréal jeudi et vendredi au Centre Bell. Un spectacle sombre, traversé par une violente envie de vivre. De passage à Québec il y a deux semaines pour répéter son nouveau spectacle, le chanteur britannique a fait le point sur son oeuvre, son amitié avec Robert Lepage et sa relation particulière avec les singes!

ALEXANDRE VIGNEAULT

Saviez-vous qu'il existe une université Peter Gabriel? Fondée par des petits comiques voulant se moquer du chanteur britannique, l'institution à 100% virtuelle (www.solsburyhill.org/PGU) enseigne notamment l'art de l'interview sibylline, la prononciation des noms des artistes Real World (Nusrat Fateh Ali Khan, Tarla Ó Lion ird, Yungchen Lhamo, etc.) et aussi l'interprétation d'un nouveau système de taches Rorschach en couleur. Sa spécificité tient aussi au fait qu'à la Peter Gabriel University, on met deux fois plus de temps qu'ailleurs à obtenir son diplôme!

La durée du cursus fait bien sûr un clin d'oeil à la lenteur légendaire de l'ancien chanteur de Genesis. Alors que bien des artistes s'accordent entre trois et cinq ans pour faire un nouvel album, il a mis une décennie à développer, enregistrer et peaufiner *Up*, dont la parution a maintes fois été annoncée... puis reportée. «J'essayais de battre le record du disque le plus long à faire», répond invariablement le chanteur, lorsqu'un journaliste l'interroge sur ce long silence.

De passage à Québec il y a 15 jours pour répéter le spectacle *Growing Up Live*, mis en scène par son ami Robert Lepage, Peter Gabriel a un peu levé le voile sur la longue gestation de *Up*. La vérité, c'est qu'il n'a pas chômé. Après la tournée *Secret World*, il a composé la musique du spectacle du Millenium Dome à Londres, publiée sous le titre *OVO*, et aussi la bande sonore d'un film australien, *The Long Walk Home*. Le reste du temps, il tentait de faire le tri dans les 130 idées de chansons qu'il avait élaborées au fil des ans. De son propre aveu, il passait souvent 12 heures par jour aux studios Real World, près de Bath à deux heures de Londres, son quartier général depuis 1987.

Voir GABRIEL en D6

Lundi, ne manquez pas deux pages de textes et photos sur la carrière de Peter Gabriel et les créateurs québécois qu'il a croisés sur son chemin.



| TÉLÉVISION |

BBM ou Nielsen: qui dit vrai?

HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

Qui dit vrai: BBM, qui donnait, le 6 novembre dernier, 77 000 téléspectateurs au feuilleton *Ayoyé!* de Radio-Canada? Ou la firme concurrente Nielsen, qui affirmait que la cote d'écoute de cette même émission, à la même heure, à la même date, se chiffrait à 217 000 personnes, soit presque le triple?

Qui dit vrai? Toujours le 6 novembre, les rapports de BBM indiquaient que 397 000 téléspectateurs étaient branchés au Plateau de Radio-Canada, tandis que Nielsen lui en accordait 616 000. Différence: 219 000.

L'émission qui suit le Plateau, *Rumeurs*, a été regardée par 517 000 personnes selon

les chiffres de BBM du 6 novembre et par 712 000 personnes selon Nielsen. Écart: 195 000. Qui dit vrai?

À Télé-Québec, les *Francs-Tireurs* ont attiré, toujours le soir du 6 novembre, 95 000 téléspectateurs selon BBM, et 53 000 selon Nielsen, soit la moitié moins.

Qu'est-ce qui explique ces importantes différences dans les statistiques produites par les deux firmes spécialisées dans la mesure des auditoires de la télévision au Québec? Et surtout, comme attribue-t-on ces précieuses cotes d'écoute, qui servent principalement à fixer les tarifs publicitaires? Voici donc quelques explications.

Nielsen: 650 foyers

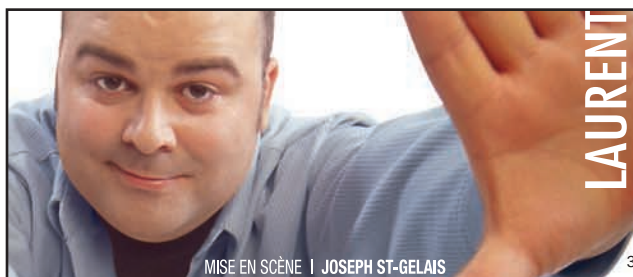
La firme Recherche Média Nielsen, filiale de l'éditeur néerlandais VNU, utilise

uniquement des audimètres pour mesurer l'écoute de la télévision. Un audimètre, c'est un boîtier doté de petites lumières rouges à peine plus grosse qu'une cassette vidéo. Il est branché sur le poste de télévision et transmet tout ce que vous regardez à l'ordinateur central de Nielsen, 24 heures sur 24, tous les jours de l'année.

Voir SONDAGES en D4



Photo ALAIN ROBERGE, La Presse©



LAURENT

PAQUIN

Première impression

MISE EN SCÈNE | JOSEPH ST-GELAIS

3085848A

27 AU 30 NOVEMBRE
THÉÂTRE CORONA 790-1245
2490, rue Notre-Dame ouest 931-2088
www.admission.com



www.hahaha.com

Billetterie Juste pour Rire
Forfaits • Groupes • VIP (514) 845-2322



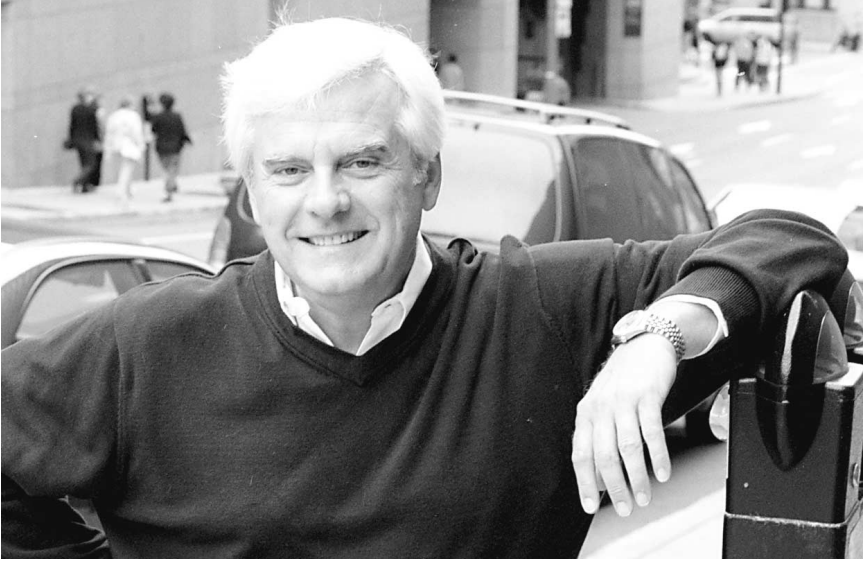
3085821

Pierre Lalonde sort de la rectitude politique



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca



Photothèque La Presse ©

Ce n'est pas arrangé, mais Pierre Lalonde sera beaucoup à la télévision dans les jours qui viennent.

s'agissait de la première biographie d'artiste lancée par cette chaîne. Elle eut un gros succès et relança la carrière de Pierre Lalonde.

MusiMax a d'ailleurs retenu les services de M. Lalonde pour animer son spécial de Noël le 15 décembre. Il fera notamment un duo avec Marie-Chantal Toupin. Celle qui a commencé sa carrière sur une affiche géante devant le pont Jacques-Cartier qui disait : « Regardez-moi dans les yeux ».

Plutôt que dans le décollété.

Quel est le vrai tabou des artistes ? Parler d'argent

CETTE SEMAINE, j'ai été étonnée d'apprendre que les artistes invités au *Grand Blond avec un show sournois* doivent se contenter d'un cachet de 333 \$, même s'ils passent toute l'heure à l'émission.

Demain soir, MusiMax présente une heure de télé fascinante où les cachets des chanteurs et des auteurs compositeurs seront un peu dévoilés. Un peu, car le sujet est tabou chez les artistes. Ils peuvent se parler de n'importe quel sujet scabreux, mais dès qu'il s'agit d'argent, c'est motus.

Michel Louvain admettra que dans les années 60 — c'était il y a 40 ans, on peut ouvrir le livre — il gagnait plus que le premier ministre et même que Maurice Richard. 100 000 \$ par année.

Michèle Richard se rappelle précisément du cachet payé à *Jeunesse d'aujourd'hui* à l'époque : 61 \$. Mais le lendemain, les ventes partaient en flèche.

Aujourd'hui, on gagne plus. Mais Daniel Boucher admet que durant les 10 ans avant le succès de son album *10 000 matins*, il a eu recours à l'aide sociale.

Des gros succès comme celui de Céline Dion sont uniques. Au Québec actuellement, les profits arrivent après la vente de 15 000 disques. Or, la moyenne de vente d'un disque est de 12 000...

Ils se refont en performant dans des festivals, devenus une source importante de revenus, dit Guy Latraverse. On peut ramasser 25 000 \$ au festival de la gibelotte, dit-il.

Mitsou raconte que son premier vidéoclip, *Bye Bye mon cowboy*, a coûté 1800 \$ et beaucoup rapporté. Quand on commence dans le métier, dit-elle, on n'a pas un grand entourage et on peut vraiment faire beaucoup d'argent.

Vous reverrez des images qui vous rendront nostalgiques : Michel Rivard avec des cheveux, Michèle Richard toute jeune qui sourit de toutes ses dents, Serge Fiori au temps d'Harmonium quand le groupe était allé en Californie faire la première partie de... René Lévesque !

Shobizz Inc. à 22 h demain soir à MusiMax.

Et si Guy et Sylvie avaient été unis à deux autres personnes ?

TOUS LES CONJOINTS du monde se demandent parfois quelle vie ils auraient eue s'ils avaient été mariés — ou en ménage — avec quelqu'un d'autre.

Lundi soir, *Un gars, une fille* fera des expériences extramaritales fascinantes. Guy et Sylvie auront des vies complètement différentes dans quelques sketches, étant avec deux autres personnes. Sylvie sera notamment une snobinarde d'Outremont — je ne vous dirai pas avec quel partenaire — et Guy un homme complètement dominé. Essayez de deviner par quelle interprète. Savoureux.

Les acteurs incarnant les nouveaux partenaires seront Geneviève Brouillette, Louis Champagne, Roy Dupuis, Antoine Durand, James Hyndman, Pauline Lapointe, Isabelle Maréchal et Martin Petit.

9 minutes et 56 secondes de pur délice à la fin de l'épisode diffusé à 19 h 30 à Radio-Canada

Dramatique sur le héros Robert Piché

L'EXCELLENT LIVRE de Pierre Cayouette sur le commandant Robert Piché deviendra une dramatique à la télé et bien sûr on se demande quel acteur sera choisi pour incarner le pilote qui, en août 2001, a fait planer son Airbus en panne d'essence jusqu'à un atterrissage parfait aux Açores, sauvant la vie de 304 personnes.

Il devra avoir autant de charisme que l'original.

La maison Pixcom, de Montréal, pilotera la dramatique qui est des-

tinée à Radio-Canada et la CBC. Pixcom est surtout connue pour ses documentaires. Elle a notamment produit la série *Insectia*, animée par l'entomologiste Georges Brossard, vendue à travers le monde.

André Dupuy produira l'oeuvre, flanqué de Daniel Beauchesne et Jacquin Bouchard, le grand patron de Pixcom, comme producteurs exécutifs.



Robert Piché

Les téléspectateurs appuient Pierre Lalonde

HUGO DUMAS

LA DÉCISION de Pierre Lalonde de quitter calmement le plateau de l'émission *Tous les matins*, parce que le sujet traité, le pénis, ne lui convenait pas, a suscité hier un fort mouvement de sympathie en faveur du chanteur populaire.

À *La Presse*, la grande majorité des courriels et téléphones reçus à ce sujet appuient M. Lalonde : ce n'est pas le rôle de Radio-Canada de parler de pénis le matin, « M. Lalonde a eu le courage de ses opinions », « on ne respecte plus rien aujourd'hui », etc. Plusieurs de ces lettres sont d'ailleurs publiées en page A18 de notre édition d'aujourd'hui.

Rappelons que jeudi matin, Pierre Lalonde était reçu par Dominique Bertrand et Paul Houde pour notamment discuter de son nou-

veau disque de Noël. Le chanteur était déjà assis autour de la grande table quand Richard Martineau a livré sa chronique sur le pénis. Après quelques minutes sur le sujet, et sans faire d'esclandre, Pierre Lalonde a enlevé son micro et est parti. Tout simplement.

À la télévision de Radio-Canada, la porte-parole, Évelyn Dubois, indiquait hier qu'une quarantaine de téléspectateurs s'étaient exprimés, au téléphone ou par courriel, sur l'incident. Selon elle, la moitié d'entre eux se demandaient : « Pourquoi vous avez fait ça à Pierre Lalonde ? » Les autres se questionnaient : « Voyons donc, pourquoi il est parti ? »

Évelyn Dubois rappelait hier qu'il n'y avait pas de sujets tabous dans les émissions matinales de Radio-Canada, pourvu qu'ils soient traités avec respect, sérieux et élégance.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

18:30 a - JUSTICE

Un délateur dont le contrat n'a pas été respecté sera en studio. Il sera également question du procès du policier Jocelyn Hotte et de la bande sonore du 9-1-1 qui a permis de découvrir l'horreur des derniers moments de sa victime.

20:00 A - GHOST DOG: LA VOIE DU SAMOURAÏ

Un policier américain original qui raconte l'histoire d'un tueur à gages qui vit selon les principes des anciens samourais et devient la cible de la mafia. Avec Forest Whitaker.

20:00 g - GOLDENEYE

Pour vous rafraîchir la mémoire sur James Bond — le 17e film de la série — avant d'aller voir le dernier en salle.

20:00 ¥ - SOIRÉE VICTOR HUGO

D'abord, le film *Ruy Blas* avec Gérard Depardieu et Carole Bouquet du temps qu'ils étaient un couple. À 21h35, *L'Exilé*, un documentaire sur cet écrivain titanique qui était aussi peintre.

20:30 P - BEDOS-ARDISSON: ON AURA TOUT VU!

Guy Bedos en voulait à Thierry Ardisson de l'avoir insulté en le traitant d'humoriste mort. Leur dégoût de Jean-Marie Le Pen les a réconciliés. Ardisson offre un portrait documenté des différents aspects de la carrière de Bedos, qui participe à l'émission.

21:00 - RAN

Le chef-d'oeuvre de Kurosawa qui mêle *Le Roi Lear* et *Macbeth*.



Victor Hugo

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				
RC	a v	Le Téléjournal	Justice	Hockey / Hurricanes - Canadiens						Le Téléjournal	Nouvelles du sport	Cinéma / L'ASSOCIÉ (5) avec W. Goldberg (22:55)		4	4	RC			
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / L'OURS ET L'ENFANT (5) avec Reiley McClendon, Dean Cain				Cinéma / LES ENSORCELEUSES (5) avec Sandra Bullock, Nicole Kidman			Le TVA (22:45)	Cinéma / LE CHOIX DU DÉSESPoir (5) (23:13)		7	7	TVA				
TQ	y e	Documentaires (17:30)	Le National d'impro Juste pour rire		Le Septième	Cinéma / GHOST DOG: LA VOIE DU SAMOURAÏ (3) avec Forest Whitaker, John Tormey				Cinéma / CONTE D'AUTOMNE (4) avec Béatrice Romand, Marie Rivière			8	8	TQ				
TQS	z k	Les Simpson	Cinéma / LES PETITS GÉANTS (5) avec Rick Moranis, Shawna Waldron				Cinéma / ET TOMBENT LES FILLES (5) avec Morgan Freeman, Ashley Judd				Le Grand Journal	Sex-shop	5	5	TQS				
CTV	t l	News	The Habs...	Mysterious Ways		Cold Squad		Comedy Now!	This Sitcom is...	Fastlane	CTV News	News	11	11	CTV				
			Reg. Contact										45	58					
	CBC	h	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Flyers - Maple Leafs					Hockey / Red Wings - Oilers			13	13					
	ABC	D	College Football (15:30)		News	Dharma &...	Cinéma / JINGLE ALL THE WAY (5) avec Arnold Schwarzenegger			Before they were Stars		News	Will & Grace	22	22				
	CBS	b	NCAA Football (15:30)			...Raymond	Touched by an Angel		The District		The Agency		E.T.	21	21				
	NBC	g	News	NBC News	Stargate SG-1		Cinéma / GOLDENEYE (4) avec Pierce Brosnan, Sean Bean						Sat. Night	18	23				
PBS	J	The Daniel O'Donnell Show (17:30)			Keeping up...	Josh Groban in Concert				Austin City Limits		Cinéma / SEVEN... (3)		43	64	PBS			
	O	BBC News	The Editors	...@Large	McLaughlin					Kavanagh Qc		BBC News	46	24					
CÂBLE	1	City Confidential	Mansions, Monuments...			Behind Closed Doors		Columbo		Nero Wolfe			73	39					
	¥	Bandeapart.	Bandeapart.	Bizart	Tablo	Cinéma / RUY BLAS (4) avec G. Depardieu, C. Bouquet				Thema: Victor Hugo / L'Exilé		L'Écume des villes / Mexico		31	31				
	2	Arts, Minds	StarTV	The Chamber: Ravel		Sinatra, Man and his Music		Richard Pryor Live on the Sunset Strip			Sex & the City			72	34				
	3	Samedi de rire	...pour rire	Gala Juste pour rire 2000		Marie-Lise Pilote		Cascadeurs		Célébrités / Mode		Cinéma / LA BIDASSE (5)		20	20				
	(	Physiologie et Vieillessement	Introduction à la gérontologie		Projet d'entreprise		Contes...		...entreprises touristiques		Santé mentale, vieillissement		D'un parent...		47	26			
	5	Frontiers of Construction	Storm Warning!		Battlebots		...it's Made		Guinness World Records Primetime			Connection		...it's Made		37	37		
		SOS Vacances	...automne		Odysseus		Planet Food / Inde		Lonely Planet / Ghana		Golfs...	...automne		Mexico VR	Aventura	23	51		
	-	... (18:15)	... (18:40)	Lulu (19:10)		... (19:35)		Disney's Honey / ... (20:45)		Cinéma / OUTRAGEOUS FORTUNE (4) avec S. Long, B. Midler			Cinéma / DOCTOR... (23:05)			67			
	6	Drew Carey	Seinfeld		That '70s Show		Cops		America's most Wanted		Wildest Police Chases		Mad TV		36	46			
	W	Doc	Diabetes Today		Cinéma / THE MARTIN AND LEWIS STORY avec Sean Hayes				Andromeda		Inside Ent.		Sat. Night	3	3				
		Des histoires d'alcool	Tournants... / Hitler		Origines / Truchements		Cinéma / RAN (2) avec Tatsuya Nakadai, Miekio Harada							25	53				
		The Windsors	Ghost...		Journey...		National Geographic Hour		Cinéma / FAREWELL TO THE KING (4) avec Nick Nolte, Nigel Havers				Secrets...		49	47			
		...Wheels	...Homes	Sketch...	Bar Life		Zoo Diaries		Dogs, Jobs		Public Enemy Mother & Son		Stolen Brides		Sexual Secrets	71	29		
	X	Duo Benezra	Chic Planète	Saturday Night / Eric Idle		Musicographie / Elvis				Cinéma / SPINOUT (5) avec Elvis Presley, Deborah Walley			Musicographie / Elvis			32	48		
	8	Box Office	Cimetière...	...la peau de		Virginie danse		Karaoclip		Les Osbourne		Dollaraclip	ConcertPlus / Vh1/Vogue Fashion Awards 2002		30	30			
		Maroc-zine	Corrière...	Zoom		Noir de monde		Paysage...		Indo-Mtl...		Parsvision	Polonia...		The Agency	Teleritmo	14	14	
	9	BBC News	CBC News	>play		World View		Foreign...		Sat. Report	Mansbridge	Rough Cuts		Antiques Roadshow		48	25		
	0	Coupe Grey	Culture-choc		Journal RDI	La Facture		Flic à Los Angeles - America		Le Téléjournal	L'Épicerie		S'éclipser, disparaître		Zone libre / Taux de célébrité		19	19	
	!	Football universitaire (16:00)	Hockey / Hurricanes - Canadiens			Biarritz		Loi & l'Ordre: crimes sexuels		Sexe à New York		Cinéma / MOÏSE: L'AFFAIRE ROCH THÉRIAULT (4)			24	52			
	Sydney Fox, l'aventurière	Close and True			Cinéma / BULLET TO BEIJING (5) avec M. Caine, J. Connery				Da Vinci's Inquest III		Cinéma / DUMB AND DUMBER (6) avec J. Carrey, J. Daniels			40	40				
.	First Wave	Robot Wars Extreme			Forever Knight		Journey to the Center of the Earth				Cinéma / JOURNEY TO... (5)				32				
)	Hockeycentral	Sportsnews	You Gotta...		NBA Basketball / Jazz - Cavaliers			Sportsnetnews			You Gotta See this			38	38				
..	Télé-litté	Voit	Duos: Jazz / Janne Bunnett			Kim Dae-Jung et...		Cinéma / PILE OU FACE (3) avec P. Noiret, M. Serrault			Cinéma / MASCULIN... (4)								
Z	Trauma / The Good Life	While you were out			Trading Spaces		While you were out				Trading Spaces			39	27				
#	CIS Football / Vanier Cup (16:00)	Boxing...			Boxing / Miguel Cotto - Ubaldo Hernandez		Sportscentre						28	28					
Y	... (17:00)	PorCité	...le meilleur		Dilbert	Bugs Bunny & Tweety		Les Simpson	Henri, gang	La Clique	Quads!	Les Simpson	South Park	34	45				
P	...Jardins	Journal FR2	Ombre...		Douce France / Arielle Dombasle Bedos-Ardisson: on aura tout vu / Renaud, Michel Sardou					Maître Da Costa (22:55)			15	15					
+	Delia Smith's... (15:30)	National Geographic / Africa		Cinéma / MURDER, SHE SAID (4)			Cinéma / MURDER AT THE GALLOP (4) (21:35)			Cinéma			74	56					
U	Jeux de société	C'est mon choix		Miracles, vie		...le masque		Éros et Compagnie		...en vedette		Les Copains	Trauma	35	44				
	Décideurs	L'Express	CityMag	Tour de ville		Rendez-vous avec...		La Filière		Vos finances		Top 50	L'Express	Accès.com	9	9			
	Réal-TV	...ma faute	Unité 156		...entre nous		Roswell		Buffy... / ...dingues (21:45)						16	16			
\$	Moville...	Freaky...	...Weird		Guinevere...		2030CE	Vampire...	Buffy the Vampire Slayer		Fear		Vampire...	Big Wolf...	44	18			
	Robot Wars	Monstres mécaniques			Aux frontières de l'inexpliqué			X Files		X Files/Anthologie		Les Chroniques du mystère			26	54			
	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO				

La Bottine Souriante a-t-elle perdu ses semelles?

Des conflits internes ont provoqué la démission de Michel Bordeleau et Yves Lambert

ALAIN BRUNET

RENDUES PUBLIQUES la semaine dernière, les démissions simultanées de Yves Lambert et de Michel Bordeleau, les deux membres les plus en vue de la Bottine Souriante, pourraient-elles être lourdes de conséquences pour les membres restants de notre plus célèbre formation folklorique? Visionnaire, reconnue à l'échelle planétaire, la Bottine se serait-elle tiré dans le pied? Aurait-elle perdu ses semelles?

« Moi, j'ai fait mon boutte », déclare Yves Lambert, joint à son domicile de Sainte-Mélanie.

« J'étais fatigué, mon intention était de prendre un congé sabbatique après le temps des Fêtes... Je voulais me ressourcer en 2003, mais les gars voulaient que ça continue de rouler. »

— Mais pourquoi ne pas prendre ce congé, au juste?

— Parce que ça n'a pas passé au sein du collectif. Les autres membres ne voulaient pas.

Régent Archambault, contrebassiste de la Bottine, corrobore les propos d'Yves Lambert en ajoutant quelques nuances : « Nous lui avons suggéré de prendre une pause de cinq mois du côté de l'organisation, mais pas des spectacles. »

La Bottine Souriante fonctionnant sur le mode du collectif, Yves Lambert a donc dû se soumettre à la décision de la majorité... pour ensuite décider de quitter définitivement la formation.

— Mais Yves Lambert, n'êtes-vous pas la figure de proue de la Bottine depuis nombre d'années?

— Je le sais... Je ne veux pas brasser trop de merde, mais je dirais qu'il y avait des dissensions internes, notamment au niveau de la direction de la Bottine et du label Mille-Pattes qui y est associé.

C'est plutôt à ce titre que les conflits étaient larvés depuis plusieurs mois, apprendrons-nous. Françoise Boudrias, la manager également démissionnaire de la Bottine depuis quelques semaines, est la compagne de Yves Lambert. Or, il semble que son travail ne faisait plus l'unanimité à certains niveaux.

« Le conseil d'administration de la Bottine, explique Régent Archambault, voulait qu'elle partage les tâches administratives, ses plus belles qualités étant plutôt au plan de la direction artistique. Nous avons tenté de trouver des solutions avec elle, mais elle n'a pas accepté que nous lui demandions des comptes et elle a fini par démissionner. »



Photothèque La Presse ©

Que deviendra la Bottine Souriante sans Michel Bordeleau et Yves Lambert, les deux membres les plus en vue de la formation?

Yves Lambert a aussi eu du mal à accepter la démission de sa compagne. « Elle était mon choix à l'époque pour bien des raisons; je l'ai toujours appuyée. Je n'ai pas démissionné parce qu'elle est partie, remarquez, mais c'était un peu dans la même foulée. »

« Au niveau de l'organisation de la Bottine, des choix de développement ont été faits; ça ne s'est pas toujours produit comme ç'aurait dû. Pour moi, il fallait prendre le temps de percer les marchés, cette lenteur était parfaitement normale. Au cours des 10 dernières années, ça n'a donc pas été parfait, mais je trouve que bien des choses ont été très positives. Ça a été un succès malgré tout. Mais il y avait des insatisfactions au sein de l'équipe, le climat était un peu spécial... »

« Je trouvais qu'on se plaignait le ventre plein. On me rétorquait qu'on ne pouvait pas s'exprimer. Typique collectif! Pis moi, ça fait 26 ans que je me tape le collectif... Et si j'ai traversé toutes les époques de la Bottine, si j'ai maintenu le lien, c'est que j'ai été conciliant. »

— La porte est-elle fermée à jamais, Yves Lambert?

— Ben là... Faudrait que ça change en ta... Là, on vit un grand schisme. Le premier était au début des années 80 quand Gilles Cantin

et Pierre Laporte ont quitté la Bottine. S'affrontaient alors les porteurs de traditions familiales et les folkeux de la ville. Là, c'est la scission entre la mentalité des pigistes (gagne-pain, organisation, etc.) et celle des folkeux qui se posent des questions au plan artistique. En ce sens, j'estime que la Bottine a besoin d'une pause pour se ressourcer. Il y a le marketing, l'organisation et le rajeunissement qu'on doit considérer bien sûr, mais il y a aussi le respect, le côté humain. Je sentais qu'on avait manqué un peu de sensibilité à ce niveau-là... »

— Et dans quelle atmosphère allez-vous passer les Fêtes, puisque vous participerez encore à plusieurs spectacles de la Bottine? Réussirez-vous à vous amuser?

— En tout cas, c'est vraiment mon intention! répond Yves Lambert en échappant un rire sonore... et rassurant.

Frustrations de Michel Bordeleau

Michel Bordeleau, l'autre chanteur démissionnaire (et tapeux de pieds), compte aussi s'amuser lors des dernières représentations qu'il donnera avec la Bottine. Malgré les tensions et les conflits de personnalités qui ont motivé sa démission.

« Moi, ça fait 15 ans que je suis là. C'est comme un vieux couple... En 15 ans, il y a eu

forcément des chicanes, mais dans une telle formation, on doit toujours faire des compromis. À un moment donné, on n'a plus envie d'en faire. Moi, ça ne me tentait plus. »

Michel Bordeleau était aussi parmi les insatisfaits du développement organisationnel de la Bottine Souriante.

« Je trouvais qu'une entreprise en pleine expansion comme la nôtre devait suivre un développement plus rapide. Or, je trouvais que ça allait un peu au ralenti. Au niveau artistique, cependant je me plaisais énormément au sein du groupe. »

Mais... « La structure du collectif, ajoute Bordeleau, était devenue un processus très lent, trop lent pour mes envies d'expansion. J'avais une colère en moi, je vivais une manière de divorce, mais je me suis trouvé ensuite d'autres raisons pour combler le côté négatif de mon départ. Y'a plein d'autres affaires qui me sont apparues comme les Charbonniers de l'enfer qui reprennent du service, d'autres projets personnels. Et je ne pense plus repartir sur la route six mois par année. J'ai une blonde, j'aimerais avoir une famille. Ça fait deux ans que je mûrissais cette décision. »

Michel Bordeleau, par ailleurs, est de ceux qui croient que la Bottine peut survivre à ses membres. « Quand on me dit que la Bottine sans Yves Lambert et moi, ça n'a pas de bon sens, j'essaie un peu de banaliser. Ça fait 26 ans que la Bottine existe, il y a eu tant de départs et d'arrivées. André Marchand, membre comme moi des Charbonniers, était un front man de la Bottine il y a 25 ans. Alors, je dis aux fans laissez-vous surprendre! Deux personnes partent, sept autres continuent... et tout le monde veut se payer un bon temps des Fêtes. »

N'empêche... Régent Archambault sait bien les conséquences de ces démissions.

« Nous savions que la décision de Michel était irrévocable, mais nous avons essayé en vain de retenir Yves parmi nous. Et nous n'avons jamais voulu réduire son importance sur scène... Jean Fréchette et moi avons fourni beaucoup d'efforts pour le garder dans la Bottine. Mais nous respectons sa décision et la Bottine doit continuer. »

Telle qu'on l'a connue au cours des dernières années, la Bottine Souriante se produira néanmoins au Spectrum du 26 au 31 décembre, sans compter d'autres représentations prévues en province. Après quoi on procédera au recrutement de nouveaux membres qui se joindront au claviériste Pierre « Pedro » Bélisle, au contrebassiste Régent Archambault, au violoniste André Brunet, à la section de cuivres formée de Jean Fréchette (le directeur musical), André Verreault, Robert Ellis et Jocelyn Lapointe.

Ce soir...


Télé-Québec
telequebec.tv

Souhaitez ne jamais le rencontrer.



20 h
Ghost Dog : la voie du samouraï

Polar à couper le souffle. Avec Forest Whitaker. Un tueur à gages devient la cible d'un clan de la Mafia.



17 h
Zone science

Le prion, responsable de la maladie de la vache folle. Ni virus, ni bactérie. Comment s'en débarrasser?



19 h 30
Le Septième

Remake américain de films québécois et Ararat du réalisateur Atom Egoyan.

Réalisation-coordination : Martin Roy

Télé-Québec, ça change de la télé

NOËL 2002

3098066



Des cadeaux qui font sortir Consultez notre cahier Noël, aujourd'hui dans *La Presse*

Ah! six bons moines au monastère	p. 41
Biodôme de Montréal	p. 51
Biosphère	p. 46
Cabaret du Casino	p. 42
Centre Saidye Bronfman	p. 45-52
Cirque de Shanghai	p. 50
Compagnie Jean-Duceppe	p. 41
Diane Dufresne	p. 45
Engelbert Humperdinck	p. 48
Ensemble Les Petits Violons	p. 50
Helmut Lotti	p. 48
Jean Lapointe (disque)	p. 50
Les cowboys fringants	p. 50
Les Grands Explorateurs	p. 52
Musée d'Art contemporain	p. 52
Musée des Beaux-Arts de Montréal	p. 49-52
Office National du Film	p. 39
Opéra de Montréal	p. 44
OSM Le Messie de Händel	p. 40
OSM Jeux d'enfants	p. 44
OSM et Bruno Pelletier	p. 44
Place des Arts	p. 46
Planétarium de Montréal	p. 51
Salle Jean-Grimaldi	p. 46
Société Pro Musica	p. 44
Super Cirque	p. 45
Théâtre du Nouveau Monde	p. 42
Théâtre du Rideau Vert	p. 46

Spectacles d'humour

Jean-Michel Anctil	p. 47
Réal Béland	p. 47
Lise Dion	p. 47
Marc Dupré	p. 43
Patrick Huard	p. 43
Mario Jean	p. 43
Gary Kurtz	p. 43
Peter MacLeod	p. 47
Martin Matte	p. 43
Claudine Mercier	p. 43
Les 3 ténors de l'humour	p. 47

La Presse

SONDAGES

Suite de la page D1

Pour le marché francophone québécois, Nielsen dispose d'un panel de 650 foyers branchés à l'audimétrie, dont 450 dans la grande région de Montréal. Les données que fournit cet échantillon sont transposées à l'ensemble de la population francophone du Québec afin d'établir une cote d'écoute globale.

Nielsen choisit ses foyers au hasard, en fonction de leur adresse. Un foyer, c'est en fait une maison ou un appartement, où Nielsen installe un audimètre sur chacun des téléviseurs. En moyenne, un foyer compte environ 2,5 personnes. « Chaque foyer du Québec a une chance égale d'être sélectionné », indique le vice-président Québec, ventes et service de Nielsen, Louis Versailles.

L'échantillon de Nielsen est censé être un mini portrait de la population du Québec en fonction de plusieurs critères, comme l'âge du chef du foyer, le nombre d'enfants et la langue parlée à la maison. Si votre foyer est sélectionné, un représentant de Nielsen ira frapper à votre porte pour vous demander si vous acceptez ou non de faire partie de l'échantillon. S'il n'y a personne au moment de la visite, le représentant pourra retourner jusqu'à huit fois à votre maison, à des moments différents, pour entrer en contact avec vous. La moitié des gens sollicités acceptent du premier coup, note Julie Roy, directrice de comptes chez Nielsen.

Les participants ne reçoivent pas de salaire, si ce n'est un cadeau symbolique d'une valeur de 25 \$. Qui accepte alors ? « Ce sont des gens altruistes, qui veulent contribuer à quelque chose. Par exemple, si quelqu'un aime une émission de télévision, il veut être certain qu'il sera entendu », note Louis Versailles. Un foyer ne peut pas faire partie d'un échantillon plus de cinq ans. Il y reste, en moyenne, deux ans.

Comment fonctionne un audimètre ? À l'aide d'une télécommande spéciale ou en appuyant directement sur un bouton de l'ap-

pareil, chaque personne qui regarde la télévision doit enregistrer (ou confirmer) sa présence. Cette même personne doit aussi se désactiver du système lorsqu'elle quitte la pièce, ce qui demande une certaine discipline. Une personne ne peut laisser son poste de télé allumé toute une journée pour « donner » des cotes d'écoute à un réseau en particulier, car il faut signaler sa présence à plusieurs reprises pendant une écoute. Nielsen jette les données qui n'ont pas été « confirmées » par le téléspectateur.

BBM : double méthode

Règle générale, l'industrie de la télévision travaille avec les chiffres de BBM, une coopérative qui regroupe environ 1000 membres au Canada, comme les télédiffuseurs, les radiodiffuseurs et les agences de publicité. À l'instar de Nielsen, BBM utilise l'audimétrie pour évaluer l'écoute de la télévision à la grandeur du marché francophone québécois. Son échantillon est formé de 365 foyers, dont 185 dans la grande région de Montréal. Chez BBM, un foyer compte en moyenne 2,6 personnes. La coopérative recrute ses « volontaires » par le biais d'un sondage téléphonique. Le taux d'acceptation des personnes contactées frise les 55 %, souligne le vice-président Québec de Sondages BBM, Robert Langlois.

BBM fait signer un contrat d'honneur à ses participants, « pour leur faire réaliser l'importance de leur travail », précise Robert Langlois. Collaborer avec BBM « n'est pas un *sideline* », ajoute-t-il : les participants ne reçoivent qu'une somme d'argent minime, mais courent la chance de gagner des prix comme un lecteur DVD, un magnétoscope ou un téléviseur. L'audimètre (l'appareil) en tant que tel ne coûte pas très cher, environ le prix d'un magnétoscope. Sa gestion, par contre, est très onéreuse.

Le service audimétrique de BBM calcule l'écoute d'une émission à la grandeur de la province. Par contre, la taille de l'échantillon

de BBM est trop petite pour mesurer correctement la portée d'une émission dans un marché régional précis comme celui de Montréal ou de Trois-Rivières, par exemple.

C'est ici que les choses se compliquent. BBM se sert donc des fameux cahiers pour évaluer les cotes d'écoute dans les marchés régionaux du Québec. Car il faut savoir que les réseaux de télévision vendent leur temps publicitaire en deux tranches : nationale et régionale. Les données audimétriques de BBM fixent le prix d'une pub qui passera sur tout un réseau de télé, tandis que les données tirées du cahier d'écoute établissent la valeur d'une publicité qui ne sera vue que sur une seule station du réseau.

Les trois périodes de l'année (appelées balayages ou *sweep* d'automne, du printemps et d'été) où BBM distribue ses cahiers d'écoute sont cruciales pour les réseaux de télévision. Cet automne, les cahiers BBM ont évalué les performances des réseaux pendant quatre des cinq semaines comprises entre le 17 octobre et le 20 novembre.

Pendant cette courte période, les grands réseaux sortent l'artillerie lourde : émissions spéciales, films en primeur, téléseries à gros budget. La stratégie est bien simple : les télédiffuseurs espèrent ainsi décrocher des cotes d'écoute plus élevées, ce qui fera grimper le prix de leur temps publicitaire. Rappelons que les BBM d'automne sortiront dans la première semaine de janvier.

Le cahier d'écoute de BBM, qui couvre une semaine, comprend une quarantaine de pages. Environ 40 000 Québécois en reçoivent un et 20 000 le retournent dûment rempli à BBM. La personne qui le remplit doit inscrire, aux quinze minutes, l'émission qu'elle a regardée. Une seule entrée est permise au quart d'heure et BBM donne un 2 \$ symbolique par cahier dûment rempli. Il n'y a à peu près aucune façon de vérifier si les répondants du cahier ont été honnêtes.

Ainsi, la méthode du cahier d'écoute est

loin de faire l'unanimité dans le monde de la télé. « On veut fusiller le cahier d'écoute. C'est plus un vote populaire qu'une mesure de l'écoute réelle d'une émission », estime Mario Cecchini, vice-président ventes et marketing de TQS.

Un bulletin partiel

Et s'il y a tant de variations entre les chiffres audimétriques de BBM et Nielsen, c'est parce que la taille de leurs échantillons n'est pas la même, leurs deux audimètres utilisent des technologies différentes et le nombre de répondants change d'une soirée à l'autre. Il ne faut pas oublier que les cotes d'écoute sont comme les sondages : ce sont des projections. D'ailleurs, la taille de la population francophone sur laquelle BBM projette les résultats de son échantillon est de 2,5 % inférieure à celle qu'emploie Nielsen, rappelle Robert Langlois de chez BBM.

Jean-Pierre Desaulniers rappelle que la cote d'écoute n'est d'aucune façon un indicateur de la qualité d'une émission. « Les aspects qualitatifs ne sortent jamais dans les cotes d'écoute. La cote d'écoute est un bulletin partiel. Il ne faut pas s'en servir comme d'un argument de vie ou de mort, mais il faut en tenir compte, car la télévision est un média de masse. » souligne le professeur.

Mais une mauvaise cote d'écoute ne tuera pas nécessairement une émission, note Louise Lantaigne, directrice générale à la planification et à la recherche à Radio-Canada. « On mesure nous-mêmes les émissions avec d'autres critères. On va chercher un autre son de cloche », dit-elle.

Et entre BBM et Nielsen, le marché privilégié BBM, soutient Francine Marcotte, vice-présidente et directrice médias chez Cossette Média. « On travaille avec BBM. C'est une source unique de résultats par marché. C'est plus facile techniquement », dit-elle.

TQS et Radio-Canada sont abonnés aux deux services, tandis que TVA et les chaînes d'Astral ne fonctionnent qu'avec les BBM.

22 oct. - COMPLET
23 oct. - COMPLET
24 oct. - COMPLET
25 oct. - COMPLET
26 oct. - COMPLET
29 oct. - COMPLET
30 oct. - COMPLET
31 oct. - COMPLET
1^{er} nov. - COMPLET
2 nov. - COMPLET
26 nov. - COMPLET
27 nov. - COMPLET
28 nov. - COMPLET
29 nov. - COMPLET
30 nov. - COMPLET
3 déc. - COMPLET
4 déc. - COMPLET
5 déc. - COMPLET
6 déc. - COMPLET
7 déc. - COMPLET
4 févr. - COMPLET
5 févr. - COMPLET
6 févr. - COMPLET
7 févr. - COMPLET
8 févr. - COMPLET
11 févr. - COMPLET
12 févr. - COMPLET
13 févr. - COMPLET
14 févr. - COMPLET
15 févr. - COMPLET
1^{er} avril - COMPLET
2 avril - COMPLET
3 avril - COMPLET
4 avril - COMPLET

BILLETS DISPONIBLES

8 avril > 1200
9 avril > 1200
10 avril > 1200
11 avril > 1200
12 avril > 1200

(514) 790-1245 www.admission.com

En vente AUJOURD'HUI à midi

DERNIÈRE SÉRIE DE LA SAISON

8 au 12 avril 2003

L'OLYMPIA 1004 rue Ste-Catherine Est, Montréal
Billets en vente au théâtre (514) 286-7884
Admission - achats téléphoniques (514) 790-1245 • Groupes (514) 527-3644

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

5 DERNIÈRES REPRÉSENTATIONS

« Un classique à voir et à revoir ! »
Admirable direction d'acteurs... » — CBF, Première chaîne / Samedi et rien d'autre

« Markita Boies brûle les planches au TNM... L'Échange : une pièce à voir ! »
— Télé-Québec / Les Choix de Sophie

« Macha Limonchik et Markita Boies sont extraordinaires... un beau duo d'actrices ! C'est baroque, lyrique, absolument incroyable ! »
— CBF, Chaîne culturelle / Aux arts etc.

« Un texte costaud, puissant, exigeant et d'une très grande beauté... »
— Radio-Canada / Montréal ce soir

« Faucher's L'Échange is an exceptional production... » — The Gazette

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE

L'ÉCHANGE DE **PAUL CLAUDEL**
MISE EN SCÈNE DE MARTIN FAUCHER

AVEC **MARKITA BOIES + PIERRE COLLIN**
+ MAXIM GAUDETTE + MACHA LIMONCHIK

JUSQU'AU 28 NOVEMBRE

www.tnm.qc.ca **RÉSERVATIONS 514.866.8668**

3090185A

MARC DUPRÉ

35 SHOWS

SOUS LE CHAPITEAU

En vente dès aujourd'hui

CHAPITEAU Saint-Sauveur

Du 27 juin au 30 août 03
AU CHAPITEAU SAINT-SAUVEUR
(forfaits-cadeaux disponibles)
450.227.1616 ou **1.877.227.1616**
www.admission.com

AUSSI DISPONIBLE
8 et 9 mars 03
THÉÂTRE ST-DENIS
790.1111

Autre lieu, autre époque, autres moeurs



MARC CASSIVI

BILLET

mcassivi@lapresse.ca

La 20^e aventure de James Bond, *Die Another Day*, qui a pris l’affiche hier dans tous les bons cinémas du monde libre et démocratique, n’est pas la même à Montréal et à Londres, pied-à-terre de l’agent 007. Montréal qui, comme chacun sait, fait partie du marché « domestique » américain pour les distributeurs de films, n’aura droit qu’à un James Bond édulcoré, sans scènes susceptibles d’émoustiller un jeune public qui enregistre en cachette *Bleu Nuit* le samedi soir à TQS.

En Europe, cette région unie dans le vice et les moeurs légères — les femmes s’y promènent les seins nus à la plage comme au musée —, le James Bond du cinéaste néo-zélandais Lee Tamahori (*Once Were Warriors*) demeure vierge de toute offense des censeurs. C’est-à-dire qu’on y voit le beau Pierce Brosnan (James) folâtrer dans des draps de satin avec la magnifique Halle Berry (*Jinx*). Tout nus ! Une demi-fesse par-ci, un bout de sein

par-là. Hon ! La Motion Pictures Association of America (MPAA) a décidé qu’en Amérique, ni ceci ni cela ne convenait à un auditoire payant et adolescent. On ne verra donc ni à Montréal ni à Little Rock l’ombre d’une fesse ou d’un sein. Par contre, les explosions, bains de sang et autres meurtres à bout portant de *Die Another Day* demeurent intacts dans ses deux versions. L’honneur du film d’action moderne est sauf.

« La situation est complètement ridicule, se plaignait récemment Lee Tamahori à mon collègue Marc-André Lussier. Je me demande comment un pays comme les États-Unis puisse en venir à faire en sorte qu’une telle censure existe, d’autant plus insidieuse qu’elle est imposée par l’industrie du cinéma elle-même, par ses propres membres. À la limite, je préférerais un vrai bureau de censure avec des gens qui nous disent exactement quoi couper. »

M. Tamahori dénonce le flou artistique qui entoure l’attribution des classements de films en Amérique du Nord. La semaine dernière, un autre cinéaste, Steven Soderbergh, obtenait de la MPAA que ne soit pas jugée « offensante » une scène du film *Solaris* (qui doit prendre l’affiche mercredi) montrant l’arrière-train dénudé de George Clooney. Va pour le postérieur de Clooney, mais pas pour la poitrine de Halle Berry. Comme l’impression qu’on y perd un peu au change, les gars... Lee Tamahori dénonce l’hypocrisie de

Hollywood. Et regrette peut-être une époque où les choses étaient dites plus franchement, avec moins de détours et de sous-entendus. Le modèle à suivre se trouve à notre avis dans un célèbre guide télé québécois... de 1962.

Il y a 40 ans, dans *Dr No*, naissait au grand écran James Bond, séducteur invétéré, macho sans repentir et agent secret redoutable. Il y a 40 ans, presque jour pour jour, le magazine *TV Hebdo* annonçait pour le week-end « La Joute de la Coupe Grey », publiait une photo de Robert Goulet (en spectacle récemment à la Place des Arts) et proposait dans sa grille-horaire *Le Téléjournal*, *Pulse*, *La Poule aux oeufs d’or* et *La Soirée du hockey*. Le tout-Québec parlait des *Belles Histoires des pays d’en haut* (le lundi, 20h) et Alain Stanké présentait (le vendredi, 20h30), les *Insolences d’une caméra...*

Vous avez l’impression que rien n’a changé depuis 1962 ? Détrompez-vous. Voici pour preuve la signification des « cotes morales » qu’utilisait à l’époque *TV Hebdo* pour ses critiques de films : T — Tous : Films visibles par tous, y compris les enfants ; Aa — Adultes et adolescents : Films qui peuvent être vus sans danger ; A — Adultes : Films qui ne conviennent qu’aux gens qui possèdent une certaine expérience de la vie ; AR — Adultes avec réserves : Films qui s’adressent aux seuls adultes particulièrement avertis ; D — À déconseiller : Films ne pouvant que nuire à la majorité des adultes ; P — À

proscrire : Films nettement condamnables aux points de vue moral et religieux. (Une parenthèse s’impose ici pour remercier le bon Dieu d’être né à une autre époque.)

Il y a 40 ans, alors que Stanley Kubrick proposait *Lolita* au cinéma, *TV Hebdo* mettait le public québécois en garde contre les « insolences » du petit écran. À propos du film français *Nous les coupables*, le magazine écrivait : « Comportements répréhensibles. Ambiance de boîtes de nuit. » À propos d’*Au P’tit Zouave*, un film « ne pouvant que nuire à la majorité des adultes » : « Milieu de gens tarés. Turpitudes étalées. Amour libre. » Sur *Hôtel Bijou*, un autre film français classé « D », *TV Hebdo* notait : « Étalage de mauvaises moeurs. » *Mademoiselle s’amuse* : « Conceptions morales assez erronées. » *Nightmare Alley* : « Discredit jeté sur les valeurs essentielles ». *Le Moulin des amours* : « Sujet scabreux. Ambiance extrêmement légère »...

Milieu de gens tarés ! Qu’aurait dit *TV Hebdo* de la prestation de Halle Berry dans le nouveau James Bond ? « Déchéance morale sans précédent » ? « Ambiance de bar de danseuses à deux piasses » ? « Satan sors de ce corps » ? Ce n’est pas la MPAA qui se risquerait aujourd’hui à un jugement aussi « explicite ». Dans le Québec pas tout à fait sorti de la Grande Noirceur de 1962, Lee Tamahori aurait au moins eu droit à une réponse limpide. Autre lieu, autre époque, autres moeurs.

Michael Jackson et son bébé à Berlin : pas de délit

Agence France-Presse

BERLIN — Michael Jackson, qui a choqué des militants des droits des enfants en présentant son bébé à bout de bras au-dessus du vide du balcon d’un hôtel de Berlin, n’a pas commis un délit, a estimé la police berlinoise à l’issue d’une enquête préliminaire.

Malgré l’émotion publique qu’il a provoquée, le geste de la star n’est pas un délit au sens du code pénal, a estimé la police en accord avec le parquet, selon un porte-parole de la police berlinoise.

En Allemagne, est passible d’une peine une personne exposant un enfant de moins de six ans à un danger qui pourrait porter préjudice à son développement.

Mardi, peu après son arrivée à Berlin, Michael Jackson avait tenu au-dessus du vide,

de la fenêtre de la suite présidentielle de l’hôtel Adlon où il séjournait, son bébé de neuf mois, Prince Michael II, le visage recouvert d’un tissu blanc, devant des centaines de fans massés dans la rue.

L’image, reprise sur de nombreuses chaînes de télévision internationales, a choqué de nombreux militants des droits des enfants.

Michael Jackson, 44 ans, a reçu jeudi le prix allemand des médias Bambi pour l’ensemble de son oeuvre et achevé hier sa visite en Allemagne.

Il avait présenté des excuses et reconnu mercredi avoir fait « une terrible erreur ». « Je me suis laissé emporter par l’excitation du moment. Je ne mettrais jamais intentionnellement en danger la vie de mes enfants », avait-il déclaré.



EN BREF

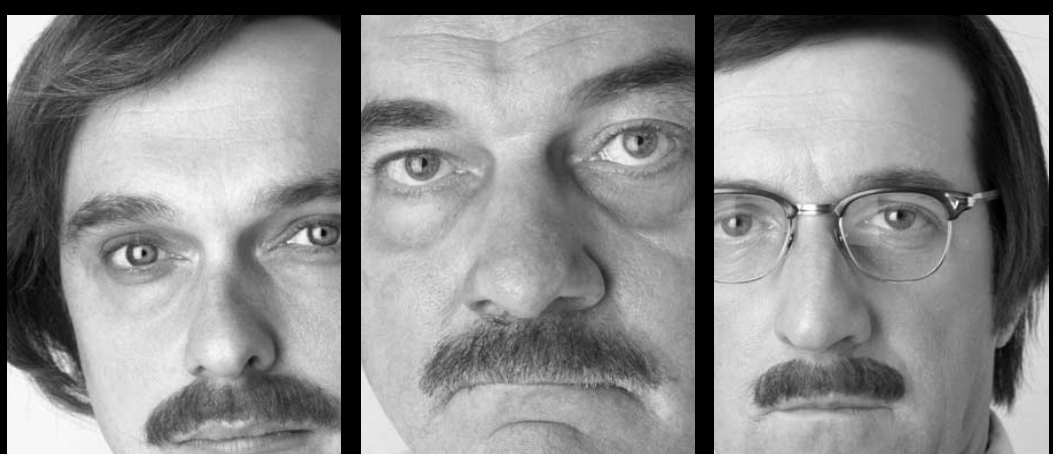
Les Doors planifient un retour sur disque et sur scène

RETOUR qui sera sans marquant et remarqué... Les Doors planifient l’enregistrement d’un nouveau disque qui serait suivi d’une grande tournée de spectacles. Le claviériste original des Doors, Ray Manzarek, et le guitariste Robby Krieger ont procédé à la renaissance du groupe en compagnie de Ian Astbury, de la formation The Cult, comme chanteur. C’est celui qui était le batteur de The Police, Stewart Copeland, qui prendrait la place de John Densmore. Ce dernier a décliné la proposition de retour de ses confrères à cause d’importants problèmes d’ouïe. Le nouveau CD présentera de toutes nouvelles compositions écrites par la nouvelle équipe. The Doors roderait son spectacle aux États-Unis au printemps avant de prendre la

route pour de bon avec une tournée américaine et européenne.

Alphonse Paré n’est plus

AVEC LE DÉCÈS mercredi du sculpteur Alphonse Paré, le Québec a perdu un de ses plus grands spécialistes de l’art religieux. Alphonse Paré a tenu pendant plus de 40 ans un atelier à Sainte-Anne-de-Beaupré, la municipalité où il est né en 1919. Il s’est spécialisé dans les oeuvres religieuses, travaillant surtout le bois, quoique quelques-unes de ses oeuvres aient été en pierre. Trois de ses oeuvres sont au Vatican, soit une *Tête du Christ*, une statue de saint Hyacinthe et un reliquaire honorant la fondatrice des Soeurs-de-la-Sainte-Famille, Sr Léonie Paradis. Cette dernière pièce avait été remise en cadeau au pape Jean-Paul II lors de son voyage au Canada en 1984.



**Normand D'Amour
Michel Dumont
Michel Laperrière
Roger Léger
Jean-François Pichette**

mise en scène de
Denis Bernard

traduction de
Michel Dumont et Marc Grégoire

concerteurs
Jean Bard François Barbeau
Éric Champoux Stéfano Richard

L'ANNÉE DU CHAMPIONNAT

de Jason Miller

« *L'Année du championnat... tape dans le mille...* » La Presse
« *Quelle performance d'acteurs! Une réflexion fort intéressante!* » Salut Bonjour, TVA
« *Extrêmement bien rendu... une distribution efficace...* » Montréal ce soir, SRC
« *Une pièce terrible qui ne nous donne aucun répit...Denis Bernard a superbement dirigé les comédiens...* » Aux arts, etc., Chaîne culturelle
« *La distribution est impeccable... C'est du très bon théâtre.* » Bonjour Montréal, CKAC
« *... les comédiens ... jouent habilement sur la ligne qui sépare la vérité de la caricature.* » Voir
« *... des interprètes en pleine possession de leurs moyens...* » Le Devoir
« *Sacré bonne histoire de mâles ... très habile mise en scène de Denis Bernard serrée, coulante, vivante...* » Journal de Montréal

JUSQU'AU 7 DÉCEMBRE

DUCEPPE

www.duceppe.com

Présentée en collaboration avec



AU COEUR DE L'HABITATION
Carrefour

CKAC 730



La Presse

VIACOM
AFFICHAGE



Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245

ADDENDA CAPITAL INC.
présente

Nino Rota

Avec une présentation de
Dino Tavarone
Musique des films,
**LE PARRAIN
La Strada**
Concerto pour trombone
Concerto pour harpe

**Orchestre
Métropolitain
du Grand Montréal**
Yannick Nézet-Séguin

Yannick Nézet-Séguin,
chef
Alain Trudel, trombone
Jennifer Swartz, harpe

Lundi 25 novembre 19h30
Conférence pré-concert 18h30

Théâtre Maison neuve
Place des Arts
Québec

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245



Conseil des arts
et des lettres
du Québec



Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts



La Presse

JANINE SUTTO

LOUISE MARLEAU

PASCALE DESROCHERS

LES

MONOLOGUES

DU

VAGIN

DE

EVE ENSLER

SIMPLEMENT PHÉNOMÉNAL

“LE SEXE N'A JAMAIS ÉTÉ

AUSSI DRÔLE ET

ÉMOUVANT

À LA FOIS”

THE NEW YORK TIMES

3094159A

3094163

SI ON EN PARLAIT

6 REPRÉSENTATIONS :

20, 22, 24, 26, 28, 30 NOVEMBRE

Théâtre Maisonneuve

Place des Arts

Billets : Place des Arts 842-2112 • Admission : 790-1245

THÉÂTRE ESPACE

3093104

Avec la collaboration de

BANQUE LAURENTIENNE

Une totale réussite!

Catherine Vachon - Salut Bonjour, TVA

Patrick Hivon et Renaud Paradis

sont en symbiose, écorchés, désespérés.

Et bouleversants.

Anne-Marie Cloutier - La Presse

La production de l'Espace Go est très

réussie. Une excellente production.

Sophie Pouliot - Le Devoir

Voilà du théâtre comme il fait bon voir!

Dominique Lachance - Le Journal de Montréal

Excellent jeu d'ensemble de la part des dix comédiens.

Une pièce extraordinaire très belle, très forte...

Josée Chabaille - Montréal Express, Première chaîne, R.-C.

Courez voir cette pièce, c'est un véritable régal

tant pour les yeux que l'esprit!

Véronique Bouvier - Cyberpresse

les feluettes

de

michel marc bouchard

mise en scène de

serge denoncourt

Encore quelques places disponibles aujourd'hui (16 h et 20 h),

le 30 nov. (16 h et 20 h), le 6 déc. (20 h) et le 7 déc. (16 h et 20 h)

514-790-1245

1-800-361-4595

ADMISSION.COM

Théâtre ESPACE

4890, boul. Saint-Laurent

(À L'ANGLE DU BOUL. SAINT-JOSEPH, [L] LAURIER)

BILLETTS (514) 845-4890

www.espacego.com

Avec la participation d'

air transat

15...

La Presse

Jorane

LIVE

3098389A

Jorane

LIVE

Nouvel album en magasin maintenant

Incluant 6 pièces inédites dont Dina's Lullaby et Silence

(extraits de bandes originales de films)

TACCA

LE GROUPE DKD

The Donald K Donati Group Of Labels

AVALANCHE

GROUPE SPECTACLES GILLET

Radio-Canada

Q1TV

La Presse

The Gazette

FM 101.5

CHOM 97.7

CHOM 97.7

CIBL

mix 96

GABRIEL

Suite de la page D 1

Peter Gabriel, qui n'aime pas les choses fixes, a aussi transporté son laboratoire chaotique un peu partout sur la planète, de l'Angleterre aux Alpes françaises — où il a pris le temps d'apprendre à faire du snowboard ! —, en passant par le Sénégal et même le Brésil, dans un studio flottant sur l'Amazone !

Jamais à court d'idées pour sortir des sentiers battus, l'infatigable fouineur a aussi entrepris d'explorer les aptitudes musicales des primates. Lors de séjours à la Georgia State University d'Atlanta, où se trouve un centre de recherche sur le langage des singes bonobos, gorilles et autres orangs-outans, il a même jammé avec eux.

« Leur sensibilité musicale me fascine, explique l'auteur de *Shock the Monkey*. Comme les musiciens, parfois, ils s'ennuient et rien ne se passe. À d'autres moments, ils ressentent vraiment quelque chose, se concentrent, et il se produit quelque chose de magique. » L'intérêt qu'il porte aux primates relève d'une simple question de logique. Selon lui, si l'être humain débarquait sur une autre planète et découvrirait deux espèces partageant la même ADN à 98 %, il présumerait que leurs capacités sont similaires. « Je ne crois pas qu'on puisse dire que les singes sont des animaux stupides, insiste-t-il, je pense qu'on devrait se regarder dans le miroir quand on parle d'animaux stupides. »

L'ombre de la mort

Sous un titre somme toute positif, *Up* révèle univers assez trouble. On est loin de la pop invitante de *So* et *Us*. *Darkness*, qui ouvre l'album, est une chanson sur la peur. La peur ordinaire, celle qui nous prend au quotidien et nous empêche de nous accomplir. *I Grieve* parle de deuil, *Sky Blue* installe une atmosphère mélancolique, *The Barry Williams Show* illustre la décadence de la télévision et *My Head Sounds Like That* évoque une tortueuse perte de contrôle. De manière plus ou moins symbolique, *Up* constitue une marche funèbre doublée d'une ode à la vie, une réflexion sur l'existence et le temps qui nous est imparté ici-bas.

Après coup, il est facile de tisser des liens entre ces 10 chansons. Pourtant, au moment de les créer, Peter Gabriel nageait dans un épais brouillard. « Je n'étais pas conscient de tout ça », assure-t-il. Intuitivement, il a mis en musique ses bouleversements émotifs des dernières années. Son mariage avec celle qui partage sa vie depuis huit ans, Meabh Flynn — son garçon d'honneur était nul autre que Phil Collins —, la naissance de son fils Isaac au printemps 2001, mais aussi le décès de son beau-frère et de deux amis proches.

« Il y a eu beaucoup de morts dans mon entourage ces dernières années. Je crois qu'à 52 ans, la mort est présente dans ta vie d'une manière différente qu'à 20, 30 ou, si tu es chanceux, 40 ans, expose-t-il. Mais si je suis ici, c'est sans doute que la vie a remporté la bataille. »

« Puisque Peter a fait l'expérience de la mort et de la vie, c'est ce que le spectacle va montrer », indique Robert Lepage, qui s'est lié d'amitié avec son idole de jeunesse lorsque celui-ci l'a embauché pour

élaborer la mise en scène de sa précédente tournée, *Secret World*. *Growing Up Live* aborde « les émotions liées à l'évolution, pas seulement du point de vue scientifique, mais aussi au sens de mûrir ». Un spectacle dans les tons de gris — la structure métallique fait penser au dispositif scénique de *Zulu Time* — à l'image de *Up*, qui montre le cycle de la vie, du passage de la terre au paradis.

Robert Lepage a développé sa mise en scène selon un axe vertical. Peter Gabriel et ses musiciens (sa fille Melanie, pour qui il avait écrit *Come Talk to Me*, fait les chœurs) sortiront du plancher d'une scène centrale circulaire. La plupart des accessoires visuels descendront du ciel, comme l'immense tulipe inversée qui libère un gros ballon de plage translucide. Ne reculant devant rien, même à 52 ans, le chanteur se glisse à l'intérieur, le fait rouler autour de la scène et même sautiller tout en chantant *Growing Up* !

D'où vient l'idée ? D'un site Internet sur les sports extrêmes, selon Peter Gabriel ou d'une envie de symboliser l'ovule et l'utérus, selon Robert Lepage. Choisissez votre camp. L'objet va, à coup sûr, susciter l'enthousiasme des fans, comme elle a intrigué l'armée britannique...

« La première fois qu'on l'a essayé, c'était dans un champ près des studios Real World, qui sont situés près d'un terrain d'entraînement militaire. Un avion est venu filmer la scène et est reparti aussitôt. C'est à ce moment-là qu'on a su qu'on tenait quelque chose », lance le metteur en scène, en riant.

Peter Gabriel aurait bien aimé marcher en ballon sur la foule, mais on l'en a dissuadé. « On m'a fait remarquer que le poids combiné de la boule et le mien, dans mon état actuel, ferait que j'écraserais la moitié du public », explique-t-il. Le chanteur porte en effet le poids des années avec sa panse plus ronde et sa barbichette blanche qui lui donne un air de Lénine.

Dans les sables mouvants

Rien ne sert de dévoiler toutes les surprises du spectacle, puisqu'on ne sait de toute façon pas ce qui en restera à Montréal. Ni le metteur en scène ni le chanteur n'aiment couler les choses dans le béton. Le premier est reconnu pour

Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Entre Peter Gabriel et Robert Lepage, « c'est une affaire de passion, de mystère et d'émotions... »

son attachement au principe du *work in progress* ; le second est un partisan de l'incertitude et aime garder le plus de portes ouvertes possibles, le plus longtemps possible. Alors, ils se rencontrent dans les sables mouvants. Encore une fois, ils ne s'y sont pas embourbés.

« Robert comprend toujours très vite où je veux en venir. Je n'ai pas besoin de tout expliquer, c'est une collaboration très humide », expose Peter Gabriel. Humide ? « Parfois, quand tu discutes de certaines idées, elles se vident et se dessèchent. Avec Robert, c'est une affaire de passion, de mystère et d'émotions... »

« L'une des grandes qualités de Peter, estime le metteur en scène québécois, c'est qu'il est un grand admirateur du travail des autres. Ce n'est pas un créateur narcissique, mais un curieux. Une partie de notre travail se fait quand nous échangeons sur celui des autres. Notre processus de création est très chaotique, c'est un environnement très fertile. »

Dans six mois, dans un an, le spectacle *Growing Up* aura donc grandi, mûri, à l'image de son propos. Aussitôt que la tournée est bouclée, Peter Gabriel retournera à ses autres projets. Une version cinématographique de *The Lamb Lies Down On Broadway* — que Robert Lepage aurait bien aimé tourner, mais qui a été amorcée il y a longtemps avec le cinéaste et scénariste de bédé Alejandro Jodorowski — et... un nouvel album, qu'il espère sortir d'ici deux ans. « Le travail d'écriture est en grande partie fini, a-t-il confirmé à un magazine français cet automne. C'est agréable d'avoir quelque chose dans les tiroirs. » C'est rassurant pour ses fans, aussi, qui craignait de devoir attendre jusqu'en 2012...

1000 nouveaux billets

Plus de 500 billets par soir ont été mis en vente, hier, pour les deux spectacles de Peter Gabriel au Centre Bell les 28 et 29 novembre, à 19 h 30; info: 514 790-1245.

L'UN DES PLUS BRILLANTS MAÎTRES DU FLAMENCO

VICENTE AMIGO

et ses musiciens

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

À L'ANNÉE

AUTOMNE 2002

en collaboration avec

Bleue

DEMAIN SEULEMENT!

BILLETTS EN VENTE À LA PORTE

Gagnant du meilleur album flamenco des Grammy Awards 2001

DIMANCHE 24 NOVEMBRE, 20 h

au Spectrum de Montréal

L'Espagnol Vicente Amigo a déjà collaboré avec les Paco de Lucia, John McLaughlin et Milton Nascimento. On dit de lui que sa guitare danse !

ASSISTEZ À LA SÉRIE EFFENDI EN RAFALE

au Va et Vient, 3706 rue Notre-Dame Ouest

EFFENDI

Jean-Christophe Bény*

Samedi 23 novembre, 20 h 30

DEMAIN

Jean-Pierre Zanella

Quartette* avec Michel Donato, James Gelfand et Paul Brochu

Dimanche 24 novembre, 20 h 30

CE SOIR

BILLETTS EN VENTE

AU (514) 790-1245, SUR LE RÉSEAU ADMISSION, AU SPECTRUM

WWW.SPECTRUMDEMONTREAL.CA • WWW.ADMISSION.COM

RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881 • 1 888 515-0515

WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

3097930A

Radio-Canada

Q1TV

La Presse

The Gazette

FM 101.5

CHOM 97.7

CHOM 97.7

CIBL

mix 96

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

Société de développement des entreprises culturelles

Québec

+

Sur scène au St-Denis!
 en accord avec Victor Bosch / Nodo Productions / DR-im productions

Neutrogena® présente **Le Petit Prince**

le spectacle musical

En collaboration avec **107.3 CITÉ RockDétente**

« Une version respectueuse... aux décors éblouissants »
 – *La Presse*

Musique
Richard Cocciante

« Le Petit Prince a séduit! »
 – *Le Parisien*

Paroles
 Elizabeth Anaïs

« ... une adaptation féérique »
 – *Le Téléjournal*

Billets en vente maintenant !



Album disponible

D'après l'œuvre d'Antoine de Saint-Exupéry

Billets en vente au Théâtre St-Denis (514) 790-1111 ou 1 800 848-1594



Une production de



Une création du Théâtre français du Centre national des Arts en coproduction avec UBU, compagnie de création.

Quelqu'un va venir

DE Jon Fosse

DÉCOR ET MISE EN SCÈNE DE Denis Marleau

AVEC Pierre Lebeau
Alexis Martin
Pascale Montpetit

TRADUCTION Terje Sinding L'ARCHÉ ÉDITEUR ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE Stéphanie Jasmin

MUSIQUE Denis Gougeon COSTUMES Daniel Fortin ÉCLAIRAGES Stéphane Jolicoeur RÉGIE Elaine Normandeau

du 28 novembre au 14 décembre 2002

USINE 1345, AV. LALONDE, MONTRÉAL. BILLETTERIE : (514) 521-4493

ADMISSION : (514) 790-1245 1 800 361-4595 [ADMISSION.COM](http://admission.com)

3000923A

Les Arts du Mourier

Québec

UBU

EDWARD MUNCH : TÊTE D'HOMME DANS LES CHEVEUX D'UNE FEMME, 1896. GRAVURE SUR BOIS. MUSÉE MUNCH, OSLO.
© MUSÉE MUNCH / GROUPE MUNCH-ELLSGSEN / BONO 2002. PHOTO : © MUSÉE MUNCH (ANDERSON / DE JONG).

3000924E

VACARMES

CABARET PERDU

Mise en scène de **Dominic Champagne**

Avec **ANDRÉ BARNARD, PIERRE BENOÎT, LUDOVIC BONNIER, MICHEL-ANDRÉ CARDIN, JULIE CASTONGUAY, ESTELLE ESSE, NORMAN HELMS, DOMINIC CHAMPAGNE, VIOLETTE CHAUVEAU, CHARLES IMBEAU, BRUNO MARCIL, ÉVELYNE ROMPRÉ, MARIO SAINT-AMAND**

du 19 novembre au 14 décembre à l'Espace Libre
... 514.521.4191

THÉÂTRE IL VA SANS DIRE

www.ivsd.org

espace libre

EL RACIUM RESTO-BAR

ARCHAMBAULT

www.archambault.ca

300250A

309255B

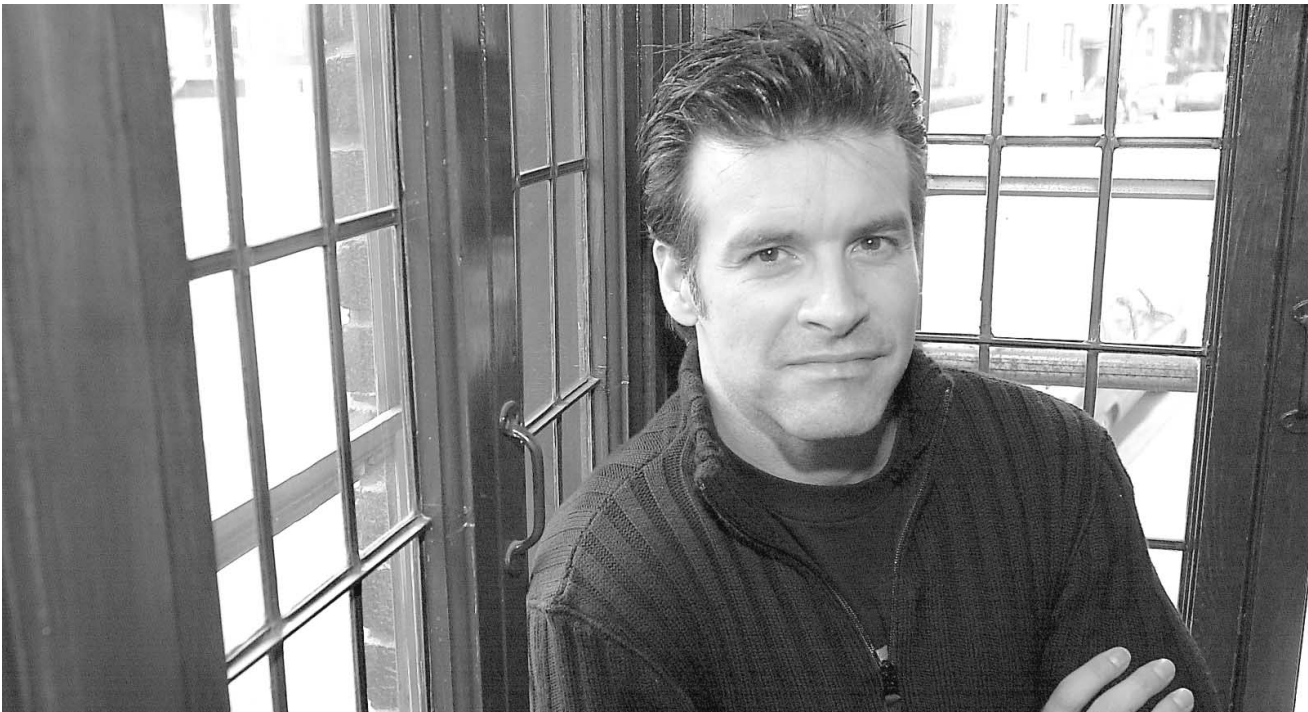


Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

| ROCH VOISINE |

Solide comme Roch

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Avec *HIGHER*, son 13^e album (son sixième en anglais), Roch Voisine a mis le cap sur de nouveaux horizons. Des cieus plus bleutés, moins nuageux, pour nous faire découvrir un côté plus lumineux de sa personnalité. Nous faire sentir les sourires esquissés lorsqu'il entonne les refrains de ses 14 nouvelles compositions.

À 39 ans, le chanteur a décidé de voir la vie sous un jour plus positif. Dans ses textes s'entend. Ses histoires d'amour sont moins déchirantes. Il préfère désormais chanter l'espoir et les beaux côtés de la vie. « Un peu après l'enregistrement de mes albums de Noël (il y a deux ans), j'ai décidé d'insuffler plus de lumière aux suivants. Même dans les ballades, il y a désormais une lueur au bout du tunnel. Quand ce n'est pas dans les paroles, c'est dans les arrangements. Ainsi construite, *All About Us*, par exemple, devient une chanson de la route. Cet espoir, retrouvé sur l'al-

bum, rappelle un peu Fleetwood Mac, The Eagles. La musique des années 70 qui m'a toujours influencé. La première qui m'ait touché. La plus belle et la plus riche. »

Composer de cette façon sous-entend un changement de valeurs. Ainsi, Roch Voisine n'est plus à la recherche du *hit* à tout prix, mais simplement de la façon la plus efficace d'exposer, de coucher sur papier ses états d'âme. Le processus de création s'est ainsi vu chamboulé, à ses dires. « J'ai pris des décisions il y a deux ans en ce qui concerne ma vie, explique-t-il. J'étais quelqu'un de très compétitif. Je devais gagner à tout prix, comme je viens du milieu du sport. Puis, je me suis rendu compte que ce n'était pas tout de remporter des trophées. Que c'était le procédé, le cheminement qui importait. »

Que *By Myself*, le premier simple de *Higher* (sorti en octobre), joue à la radio (au Québec et dans le reste du Canada) prouve qu'il ne s'est pas trompé. Le chanteur se dit heureux que les gens aient noté que le son Voisine et ses propos étaient en

mouvance. Un son et des compositions qui, selon lui, n'ont rien à voir avec *Kissing Rain*, album paru il y a déjà six ans.

« En entendant *By Myself* la première fois, des auditeurs se sont dits : ce n'est pas Roch Voisine ! Je le prends comme un compliment... Ça dit quelque chose. Pour plusieurs, Roch Voisine c'est *Hélène* (son premier succès) et rien d'autre. On ne veut pas me voir ailleurs. Mais lorsqu'on ne fait que répondre aux attentes des gens, on reste dans une niche et on n'évolue plus. Alors que je n'ai jamais arrêté d'avancer. Ceux qui ne l'ont pas remarqué vont être surpris ! »

À ceux qui ont besoin de voir pour croire, Roch Voisine s'arrêtera au Casino de Montréal, du 5 au 23 février 2003, après une tournée acoustique dans l'est du Canada et le sud de l'Ontario.

En attendant, le chanteur savoure la réaction positive des auditeurs et se dit fier du travail accompli. « Cet album (produit notamment à Londres et Los Angeles), c'est six ans de ramassage d'idées durant lesquelles j'ai pris beaucoup de maturité. Cela dit, plusieurs chansons de l'album ont été composées à la dernière minute, c'est-à-dire dans les derniers trois mois de production, quand l'énergie était à son point le plus élevé. »

D'autres traînaient dans ses tiroirs depuis longtemps. *The Antidote* (sur la naissance), par exemple, a été composée pour l'album *Kissing Rain*. « Mais je ne l'assumais pas il y a six ans. »

Le succès de la symphonique *I'll Always Be There*, à la même époque, lui a-t-il donné des ailes ? Souhaiterait-il faire encore mieux ? « Je ne veux que toucher les gens, car un *hit* ne dépend pas juste de la qualité d'une chanson, mais de la machine promotionnelle derrière, de la beauté du nombril d'un artiste... J'écris donc ce qui me tente, tout simplement. Des choses que j'aime beaucoup. Je laisse ma folie m'amener à certains endroits, tout en respectant mon style, mes moyens et le fait que Roch Voisine est Roch Voisine. »

Et si le Roch Voisine de *Higher* « qui sonne international » résonnait jusque chez nos voisins du Sud... « Je veux que tous entendent mes chansons. Certaines ont tout pour faire leur chemin jusqu'aux États-Unis. Mais encore faut-il que les Américains en veuillent

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

Un amoureux trop honnête pour être heureux

Le Misanthrope

de Molière

Mise en scène : **FRANÇOISE FAUCHER**

Avec **PIERRE CHAGNON, CATHERINE FLORENT, RENÉ GAGNON, SOPHIE FAUCHER, CARL BÉCHARD, MARIANNE MOISAN, SÉBASTIEN DELORME, CÉDRIC NOËL, FRANÇOIS CAFFIAUX, FRANÇOIS SASSEVILLE**

Concepteurs : CLAUDE PARADIS, MARCEL DAUPHINAIS, MÉRÉDITH CARON, MICHEL BEAULIEU, CATHERINE GADOUAS, NORMAND BLAIS, JACQUES-LEE PELLETIER

Du 8 au 30 novembre

Jeudis et vendredis, 20 h ; samedis, 16 h

(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10 h 30, 13 h 30 et 19 h)

BILLETTERIE : (514) **253-8974**

ADMISSION : (514) 790-1245 1 800 361-4595 admission.com

4353, rue Sainte-Catherine Est
@ Papineau ou Viau, autobus 34
@ Pie IX, autobus 139

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

3087924A

3087933

matte

SUPPLÉMENTAIRES

MONTRÉAL
8 au 12 avril 03
Théâtre St-Denis **514.790.1111**

LAVAL
26 et 27 janvier 03
Salle André-Mathieu **450.667.2040**

3092937A

Québec

La Presse

ckoi 96.9 FM

www.riezencore.com

encore

3 PAGES À CONSERVER

PRÉSENTÉES EN EXCLUSIVITÉ PAR

Hydro Québec
présente

La Presse

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIÈRE

4^E ÉDITION

**13 FÉVRIER AU
2 MARS 2003**

Billets en vente
aujourd'hui à midi
au (514) 790-1245
www.admission.com

Renseignements : (514) 288-9955
1 888 477-9955
www.montrealenlumiere.com

LA FÊTE DE LA LUMIÈRE HYDRO-QUÉBEC

Activités gratuites sur
le site de la Place des Arts
dès le 13 février 2003

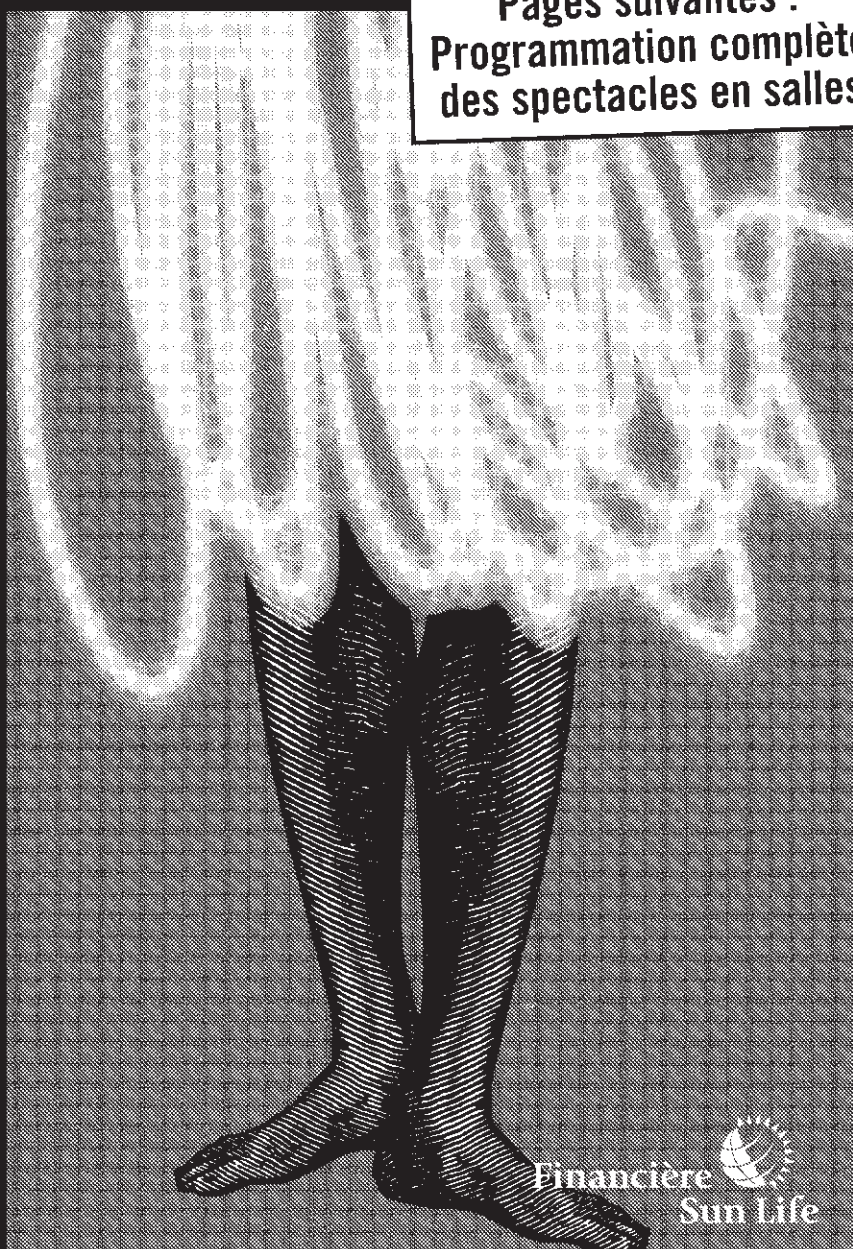


Fontaines de flammes
Feux d'artifice
Cracheurs de feu
Acrobates
Concerts gratuits
Soirées DJ
Spectacles à
grands déploiement



LES ARTS LA FINANCIÈRE SUN LIFE

Pages suivantes :
Programmation complète
des spectacles en salles



Créations inédites
Grandes premières
Soirées uniques
Découvertes
Reprises attendues du public
Spectacles fantaisistes



Édouard Lock, chorégraphe
Coprésidents d'honneur du volet Les Arts La Financière Sun Life

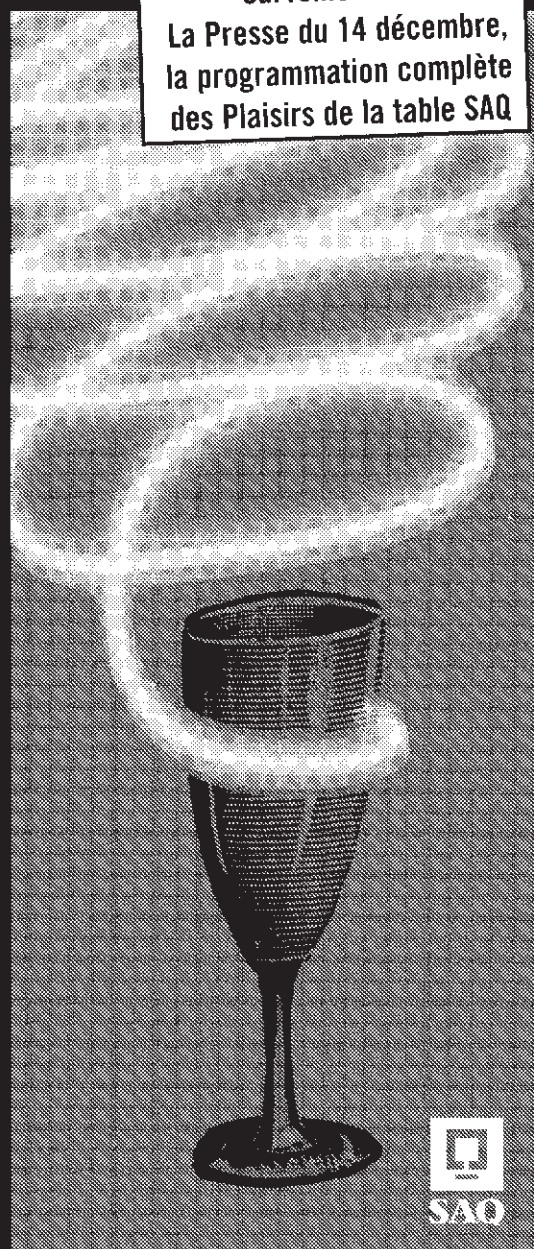
Édouard Lock a créé ses premières œuvres chorégraphiques en 1975, à l'âge de 21 ans. Il fonde sa propre compagnie de danse, La La Human Steps, en 1980. Depuis, il cumule les succès et remporte de nombreux prix. Les tournées mondiales de La La Human Steps ont consolidé sa réputation de maître de la complexité et de la vitesse du mouvement.



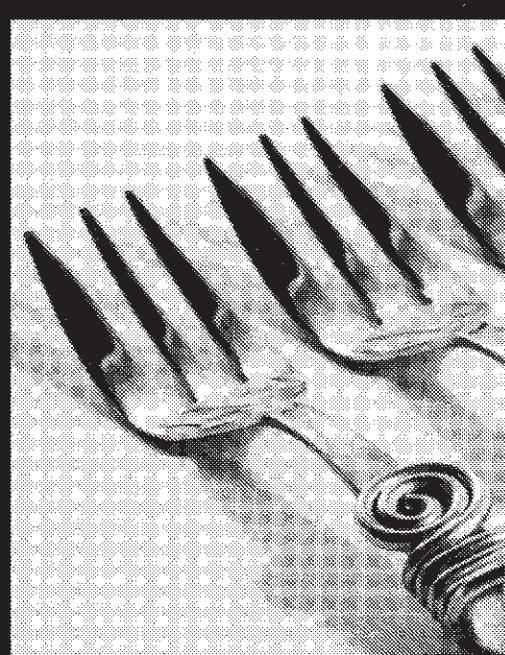
Robert Wilson est une figure marquante du théâtre et de l'opéra. Ses œuvres marient de façon remarquable plusieurs disciplines artistiques, alliant gestuelle, danse, peinture, éclairage, conception de meubles, sculpture, musique et parole. Il a obtenu des succès phénoménaux avec *Deafman Glance* en 1970 et *Einstein on the Beach*, avec Philip Glass, en 1976. Il revisite des œuvres traditionnelles avec brio dont *La Flûte enchantée* (1991) et *Madama Butterfly* (1993) à l'Opéra de Paris.

LES PLAISIRS DE LA TABLE SAQ

Surveillez dans
La Presse du 14 décembre,
la programmation complète
des Plaisirs de la table SAQ



5 à 7 branchés
Brunchs thématiques
Soirées gourmandes
ou gastronomiques
Événements vinicoles

**La Presse****Radio-Canada**Financière
Sun Life

The Gazette



Québec

TOURISME
Montréal

Ville de Montréal

Canada



La Presse

23 novembre 2002

Page D10 manquante

La Presse

23 novembre 2002

Page D11 manquante

DISQUES

Plus dur, plus pop et plus inquiétant

HIP-HOP ★★★★★
Muzion
J'révolutionne
BMG

ALEXANDRE VIGNEAULT

«QUE SAVEZ-VOUS de ma violence ? De combien de façons faut-il que je vous explique ma violence ? » lance J.Kyill à la fin de *Démondialisation*. Sur son deuxième album, fort judicieusement intitulé *J'révolutionne*, Muzion l'explique d'au moins 14 façons différentes. En pointant du doigt, en montrant le majeur, en levant le poing, en mordant dans les mots, en chialant contre les flics ou en rageant contre les injustices.

Impossible, Dramatik et J.Kyill avaient brassé la cage avec *Mentalité Morne Moune (Ils n'ont pas compris)*, leur premier album, paru il y a trois ans. Textes nettement au-dessus de la moyenne, arrangements variés, Muzion se démarquant d'emblée. Tendus, combatif et me-



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse ©

naçant, *J'révolutionne* poursuit habilement son travail de synthèse entre de ses identités haïtienne, africaine, américaine et québécoise — dans l'ordre ou le désordre — ce

qui se traduit en musique par une approche éclatée du point de vue rythmique et l'intégration de reggae et de musiques haïtiennes.

La sensibilité pop du groupe,



La sensibilité pop du groupe (Dramatik, J.Kyill et Impossible, qu'on voit ici) s'insinue un peu partout dans J'révolutionne.

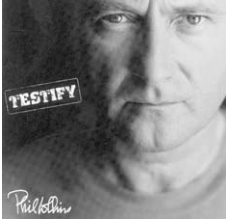
évidente sur *La Vi Ti Neg*, s'insinue un peu partout dans *J'révolutionne*. Surtout sur *Nap Debake, Men Malad Yo !* (avec Jacob Desvarieux de Kassav) et *Vous pouvez parler...* J.Kyill,

dont la plume peignait déjà bien les réalités de la rue impressionne à plus d'une reprise avec des formules chocs et inventives comme celle-ci : « C'pas un hasard si j'prends le mic et que mes textes souffrent. J'veux prendre ma vie en main. Arrachez-moi les paumes que je retrace ma ligne. »

Muzion va déranger — du moins je l'espère, sinon ça voudrait dire que notre société est vraiment blasée. Muzion va choquer parce qu'au lieu de se regarder le nombril et de déposer leurs bibites dans des chansonnettes inoffensives, J.Kyill, Dramatik et Impossible se rebellent. La violence qu'ils étalent n'est pas seulement la leur, mais celle de tous ceux qui se sentent exclus de la société de performance huilée au capitalisme outrancier, de ceux qui se sentent coincés entre la pauvreté, le racisme et la rue. Leur rage passe encore par leurs bouches plutôt que l'embouchure d'un canon. Mais la marmite va peut-être sauter, car l'album se termine sur un cri inquiétant : « J'veux une guerre ! »

POP ★★½
Phil Collins
Testify
Atlantic / Warner
Phil Collins fidèle à lui-même

LORSQU'IL a rencontré la presse en début de semaine, Phil Collins a admis avoir l'habitude de se faire crucifier par la critique. Ça ne lui plaît pas, on s'en doute, mais il s'y est habitué. Un peu comme on s'est habitué à sa voix unique et à ses ballades qui s'incrustent dans l'oreille, les deux principaux éléments de tout bon (ou mauvais) disque de l'ancien Genesis. *Testify* offre en résumé du bon vieux Phil Collins. Le même son familier (ou horriblement daté, tout dépend du point de vue), le même genre de chansons pas trop dérangeantes (ou quasi insipides) pour les radios qui détendent et leurs auditeurs. Ceux-là même qu'on appelle les adultes contemporains... Sauf *Don't Get Me Started* et *Driving Me Crazy*, deux chansons plus ambitieuses et bien menées. Dans la première, Phil Collins, fervent lecteur des essais du dissident américain Noam Chomsky, s'interroge sur l'information et la désinformation, la transparence et les manipulations dans l'après 11 septembre. Pas de quoi écrire à sa mère, comme disent les Anglais, sauf si elle est déjà une mordue de ce bon vieux Phil Collins.



Alexandre Vigneault

POP ★★
Shania Twain
Up !
Mercury / Universal
Trop, c'est comme pas assez...

COME ON OVER, l'album précédent de Shania Twain s'est vendu à environ 35 millions d'exemplaires. Un score phénoménal qui ouvrirait la porte à tous les excès. La cowgirl au minois de cover girl ne s'est pas gênée. Son petit dernier, *Up !*, se présente comme un couple de jumeaux identiques, qui ne le sont pas : deux cédés contenant les mêmes chansons, en version pop-country (disque vert) et pop-un-peu-n'importe-quoi (disque rouge). L'idée a quelque chose d'audacieux. Du moins, ce l'aurait été si la version plus pop avait sérieusement réinventé la chanteuse country. Mais en voulant montrer à quel point Shania Twain est polyvalente, *Up !* révèle surtout son dramatique manque de personnalité. Pire, l'entreprise prouve que tout ce qu'elle — country pop, R&B chiche, dance vide, etc. — est purement cosmétique. Elle chante tout de la même façon et puis, hop ! à la salle d'habillage. On n'ose même pas imaginer à quoi ressemblent ses versions « world music » sur son site Internet. Shania demeure plus efficace dans sa version country édulcorée où sa voix adhère aux musiques. Elle va quand même cartonner avec les chansons *Up !*, *I'm Gonna Getcha Good !* et *Nah !*, c'est écrit dans le ciel.



Alexandre Vigneault

POP ★★★★★
Robbie Williams
Escapology
Virgin / EMI
La popstar anglaise dans un écrin rock américain

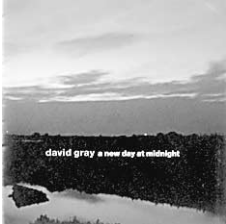
LES GROS CANONS sont chargés juste à temps pour les Fêtes. Dans le coin américain : Justin Timberlake ; dans le coin britannique : Robbie Williams. Si, musicalement, les deux mégastars n'ont rien en commun (ou si peu), leur mise en marché est comparable. Et là où tout le clinquant de nos voisins du Sud confère un petit côté de bre-

loque à l'échevelée production de Timberlake, le raffinement aux proportions gigantesques des Anglais arrive à nous faire apprécier la voix de Williams. L'homme derrière cette mouture rock-pop pimpante est Guy Chambers, le compositeur, arrangeur et producteur qu'on s'arrache en the U.K. Avec raison : il est responsable des plus grands succès de Williams ; de plus, avec *Escapology*, il nous fait encore la preuve par quatre de son bon flair et de sa démesure musicale. Une pop gonflée aux stéroïdes, une pop héroïque, hyper accrocheuse mais jamais trop sucrée (mettons ça sur le compte des guitares, très présentes), divertissante et mélodramatique au possible. Les jeunes filles vont adorer. Et nous, on attend la prochaine production de Chambers. Faites gaffe : c'est un dangereux, celui-là

Philippe Renaud
collaboration spéciale

POP ★★★★★
David Gray
A New Day At Midnight
RCA / BMG
Quand la barre est haute

LE PLUS GROS problème de David Gray, c'est qu'il doit être à la hauteur des attentes engendrées par *White Ladder*, ce petit bijou d'album qui l'a propulsé au zénith il y a deux ans. *White Ladder*, doit-on le rappeler, était un festin de pop presque parfaite, le genre d'album qu'un artiste, aussi brillant soit-il, ne pond qu'une fois en carrière. Évidemment, *A New Day At Midnight* n'est pas *White Ladder*. Les refrains n'y sont pas aussi forts, les compositions du chanteur britannique ne rayonnent pas du même éclat. Par moments, Gray donne l'impression de se chercher un peu, de tourner en rond, au point d'ajouter un couplet inutile par ici, une conclusion trop longue par là. L'ennui avec des albums comme celui-ci, c'est qu'ils ne se laissent pas apprivoiser si facilement. Ce n'est qu'au fil d'écoutes répétées que les qualités se font sentir, que les premiers repères peuvent être appréciés. Malgré ces petites tares, le talent du jeune homme demeure indéniable. *Dead In The Water*, *Caroline* et *Long Distance Call*, les trois premiers titres au programme, nous rappellent que Gray reste en tête de peloton chez les auteurs de pop mélancolique. Mais il semble un peu moins inspiré cette fois-ci.



Richard Labbé

CHANSON ★★★★★
Katerine
8ème Ciel
Barclay / Universal
Au paradis de l'indolence et de la désinvolture

FLEMMARD surdoué, grand adepte du plumard, Philippe Katerine ne laisse paraître aucun signe d'essoufflement en nous propulsant ainsi au *8ème Ciel*. Sa mine indolente et ses airs engourdis camouflent mal le niveau très élevé de ses 16 chansons parfaitement dégourdies. De nouveau accompagné des Recyclers, il malaxe et torréfie tous ces genres étiquetés « vintage », du jazz pop à la pop *easy listening* des années 60 en passant par les déclinaisons psychédéliqués auxquelles il greffe quelques brouillées électroniques. Brillant praticien de la dérision, tribun de l'absurde, as de la désinvolture mise en rimes, notre Vendéen favori nous mène effectivement à une céleste destination. Entre autres stations, Katerine nous invite à un pissant barbecue à l'Élysée, fait rimer style avec inutile en plus de caricaturer des personnages obtus, pas toujours réussis — à commencer par le Général Fifielin. Rien n'est parfait... même au *8ème Ciel*.



Alain Brunet

ROCK ★★½
Hot Hot Heat
Make Up The Breakdown
Sub Pop / Warner
Robert Smith, sors de ce corps

C'EST QUAND MÊME incroyable : voici quatre petits tarés qui nous arrivent de Victoria, qui aiment s'énervner, et qui s'amusent à faire un genre de bruit qui évoque le moins pire des années 80. Bref, un truc à mi-chemin entre Elvis Costello, Madness et les Clash. Rigolo ? Amusant ? Parfait pour les soirées 80 où l'on porte fièrement collants verts fluos et ceintures à quatre tours ? Toutes ces réponses. Avec leurs airs de trois minutes, leurs riffs de claviers nerveux et leurs textes volontairement stupides, les Hot Hot Heat ne vont pas gagner le Nobel de physique quantique. En revanche, ils vont provoquer plusieurs secousses partout où on voudra bien les accueillir. Dans le genre pas-original-mais-vachement-amusant-quand-même, Hot Hot Heat fait du très bon boulot, sans jamais se prendre au sérieux. Mention toute spéciale au chanteur Steve Bays, dont les petits cris évoquent fortement Robert Smith des Cure, sauf que Bays n'a pas de gros cheveux et ne porte pas de rouge à lèvres. Ce qui n'en fait pas un artiste moins complet, remarquez.

Richard Labbé

HUMOUR ★★½
François Pérusse
L'Album pirate
De bons restants

L'ENTREPRISE était risquée : offrir sur un album les sketchs, blagues et numéros autrefois mis de côté lors de l'enregistrement des *Albums du peuple*. Ceux qui, à l'époque, pour une raison ou une autre, ne répondaient pas tout à fait aux sévères normes de qualité de François Pérusse. Le très productif humoriste a ouvert son coffre-fort à gags pour nous offrir une trentaine d'histoires avec le gars qui magasine, les employés peu professionnels de la télé communautaire et Jean-Charles notamment. Quatre chansons déjà entendues à la radio complètent l'album. Étonnamment, on prend plaisir à entendre ces « restants ». On a, par ailleurs, l'impression d'en connaître davantage sur le processus de création de Pérusse. Et on sent le déchirement qu'il a dû vivre, par les années passées, devant trop de choix. Bien sûr, tous les numéros ne sont pas à la hauteur de ceux figurant sur les *Tomes*, mais la majorité fait sourire et rire. C'est le propre de François Pérusse de se faire apprécier même quand ses blagues tombent à plat ou que ses jeux de mots sont trop tirés par les cheveux. Bien qu'elles pleuvent sur cet *Album pirate* (sujet à se faire pirater), les histoires du gars qui magasine, parmi les meilleures du CD, valent toutes une ré-écoute... en attendant un vrai Tome.

Isabelle Massé
collaboration spéciale

SOUL ★★★
Malia
Yellow Daffodils
Columbia / Sony
Nouvelle recrue jazzy soul de Paris

VOILÀ DONC la nouvelle recrue parisienne du jazz pop teinté de R&B, dont la voix ensablée et lascive devrait rivaliser avec celles des Erykah Badu et autres Jill Scott. André Manoukian, qui avait créé le son de Liane Foly époque *Rêve orange* (son seul album intéressant), revient à la charge avec Malia une décennie plus tard.



Originaire du Malawi, cette séduisante métisse s'est installée à Paris après avoir transité par Londres, pour ainsi créer quelques chansons avec le compositeur et arrangeur. Le tandem Malia / Manoukian a eu tôt fait de séduire la puissante Sony, qui a déclenché récemment une vaste opération de séduction à l'échelle planétaire, et voilà le travail auquel s'ajoute une version de *Solitude* (avec un prévisible échantillonnage de Billie Holiday greffé au standard d'Ellington) et d'*India Song* qui porte le plus célèbre texte de chanson signé Marguerite Duras. Tant qu'à faire dans le *name dropping*, Érik Truffaz trompette un peu sur la première pièce. Pas mal...

Alain Brunet

R&B / SOUL ★★★★★
Ms. Dynamite
A Little Deeper
Polydor / Universal
Une diablesse R&B qui porte bien son nom !

LORSQU'UN DISQUE arrive ici auréolé du convoité Mercury Prize britannique, disons qu'on prend deux minutes pour tendre l'oreille. Fraîche comme ses 25 printemps, Ms. Dynamite a fait boom ! dans le monde de la R&B et de la soul. Son premier album, *A Little Deeper*, expose une jeune artiste qui a du chien, la tête bien vissée sur les épaules et un talent fou. Pensons à une sorte de Mary J.Blige anglaise avec des revendications bien à elle et, surtout, une production rafraîchissante, gracieuseté d'une panoplie de jeunes loups des studios londoniens. Pour cette voix de primevère pleine d'assurance, une musique qui brouille les limites entre R&B, soul, 2 step anglais, hip-hop atmosphérique. Et si les Anglais étaient en train de servir le même coup de pied au R&B — jusqu'ici chasse-gardée américaine — qu'ils l'ont fait pour le hip-hop au milieu des années 90 ? Ms. Dynamite a tout pour vous plaire : les mélodies accrocheuses, l'attitude effrontée, mais intouchable, les instrumentaux pétillants d'idées et l'irrésistible côté pop. À écouter sans modération.

Philippe Renaud
collaboration spéciale

MUSIQUES DU MONDE ★★½
Ipsò Facto
La spirale de l'escargot
Manouche, klezmer, jazz... dans les règles de l'art

DANS LA FOULÉE des expériences néomanouches, néogitanes, néoklezmer et autres amalgames croissant entre jazz et folklores européens marqués par l'Orient (et qui séduisent nombre de mélomanes québécois depuis quelques années), Ipsò Facto révèle un noyau intéressant de musiciens qui lorgnent aussi le bluegrass intello. Sous la gouverne du guitariste et compositeur David Bussièrès (frérot de la célèbre Patscale) qui travaille avec la violoniste Chantal Bergeron depuis l'époque où ils étudiaient ensemble à Vincent-d'Indy, ce quatuor comprend aussi le contrebassiste Simon Dolan et le percussionniste Francis Roberge. Du bon travail, un coefficient de difficulté plutôt élevé, mais des compositions qui ont tout de l'exercice de style vu la vingtaine de celui qui les signe. Dans les règles de l'art, en somme.

Alain Brunet



APPRÉCIATION	
Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

NOUVELLES DU DISQUE

Landowska et sa disciple

LA MARQUE historique Pearl réédite d'autres enregistrements d'oeuvres de Bach de la légendaire claveciniste Wanda Landowska. En plus de la deuxième *Suite anglaise* et de la sixième *Suite française*, on y entend le Concerto en ré mineur où la basse continue est jouée par Denise Restout, qui fut la disciple, la secrétaire, la confidente et, à toutes fins utiles, la *housekeeper* de Landowska à Lakeville, Conn., où la célèbre musicienne passa ses dernières années.

Les Orff des années 50

DEUTSCHE Grammophon réédite l'enregistrement des *Trionfi* de Carl Orff réalisé en 1952-55 par Eugen Jochum et l'Orchestre de la Radio Bavaroise. *Trionfi* est une trilogie qui comprend les célèbres *Carmina Burana* et les moins familiers *Catulli Carmina* et *Trionfo di Afrodite*.

Bach « made in Japan »

LE VOLUME 19 de l'intégrale des Cantates de Bach entreprise au Japon par la marque suédoise BIS vient de sortir et comprend les numéros 37, 86, 104 et 166. Le quatuor de solistes du Bach Collegium Japan, dir. Masaaki Suzuki, comprend deux Japonais et deux Occidentaux.

Dvorak à particule

TRITON sort un enregistrement du Concerto pour violoncelle de Dvorak où soliste et chef portent des noms à particule. La plus célèbre des oeuvres concertantes pour violoncelle est jouée par Dominique de Williencourt sous la direction de Philippe de Chalendar. À l'accompagnement : le très obscur Savaria Symphony Orchestra.

Dorati et le hautbois

LA MARQUE allemande Dabringhaus und Grimm annonce une autre rareté : de la musique de cham-

bre pour hautbois d'Antal Dorati, musicien hongrois presque exclusivement connu comme chef d'orchestre. Les pièces sont jouées par le hautboïste Yeon-Hee Kwak, avec le Quatuor à cordes Leipzig et le pianiste Chia Chou.

Vengerov seul

LE JEUNE violoniste russe Maxim

Vengerov est absolument seul, sans piano, sans orchestre, sur son plus récent disque EMI. Son programme : trois des six Sonates de Ysaye, deux pièces de Chitchédrine et la célèbre *Toccata et Fugue* en ré mineur, BWV 565, de Bach. La pièce la plus célèbre du répertoire d'orgue, le Bach, tout au moins la fugue, serait à l'origine pour violon.

Sous la présidence d'honneur de Madame Monique F. Leroux, présidente de la Société financière Desjardins-Laurentienne et chef de la direction des filiales.

UNE
GRANDE
FÊTE !

L'OPÉRA DE MONTRÉAL SAISON 2002-2003 Le Gala 7^e édition

Dimanche 8 décembre 2002



Célébrant l'intronisation au
Panthéon canadien de l'art lyrique
de Madame Edith Della Pergola, C.M.
et de feu Madame Ruby Mercer, C.M.



Avec Les Chœurs de l'Opéra de Montréal et
l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal, direction Yannick Nézet-Séguin

**Le Gala réunira sur scène de nombreux artistes réputés
qui interpréteront des airs et ensembles connus et aimés du public**

Kate Aldrich, Patrice Berger, Daniel Borowski, Fabiana Bravo, Lawrence Brownlee,
Luretta Bybee, Elizabeth Caballero, Michele Capalbo, Rebecca Copley, Gianna Corbisiero,
Maria D'Aragnès, Alexandra Deshorties, Greer Grimsley, Marc Hervieux, Joseph Kaiser,
Kyle Ketelsen, Oksana Krovytka, Taras Kulish, Aline Kutan, Patrick Marques, Latonia Moore,
Phyllis Pancella, Irina Rindzuner, Anna Shafajinskaia, Roy Cornelius Smith, Mirela Tafaj, Philip Webb
(présences confirmées en date du 11 novembre 2002)

ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE - LE GALA 7^e ÉDITION - DIMANCHE 8 DÉCEMBRE 2002 À 14 H
BILLETS : 40 \$, 60 \$ ET 125 \$ - RENSEIGNEMENTS : (514) 985-2258

Desjardins Société financière Desjardins-Laurentienne
Pharmacia Produits aux consommateurs
Banque Nationale Domtar
Hydro Québec Société de la Place des Arts
SNO
Great-West Life
Imperial Tobacco
La Presse

Hydro Québec présente l'Orchestre symphonique de Montréal
de concert avec l'OSM



**Rafael Frühbeck de Burgos
dirige Brahms**
26 ET 27 NOVEMBRE, 20 H

Ancien directeur artistique de l'OSM,
Rafael Frühbeck de Burgos revient au
pupitre de l'Orchestre pour diriger la
Deuxième symphonie de Brahms.

En première partie, « L'Empereur » de
Beethoven avec le pianiste **Horacio Gutiérrez**
et *Three or Four Days after the Death of Kurt Cobain*
de **Tim Brady**.

CHÂIN
Culturelle



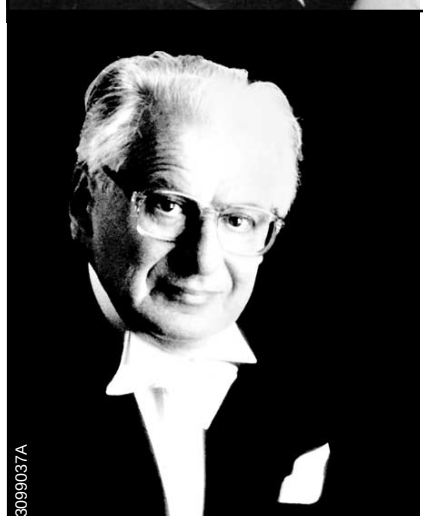
**Concert des lauréats
du Concours OSM**

DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE, 14 H 30

Rolf Bertsch, chef d'orchestre
Christie Reside, flûte, lauréate du Concours OSM

Œuvres de Haydn, Reinecke, Perron et Falla.

Dans le cadre de la série *Les Dimanches en musique Lexus*
LEXUS
À la conquête de la perfection.



À la mémoire d'un ange
3 ET 4 DÉCEMBRE, 20 H

Franz-Paul Decker, chef d'orchestre
Chantal Juillet, violon

Franz-Paul Decker, ancien directeur artistique de l'Orchestre
pendant 8 ans, dirigera un programme germanique.

Brahms, Ouverture tragique
Berg, Concerto pour violon, « à la mémoire d'un ange »
Bruckner, Symphonie n° 7

Conférence pré-concert, 18 h 30 : **Guy Marchand**, musicologue

(514) 842-9951

La Presse

Conseil des arts
Québec

Conseil des arts
Montréal

Conseil des arts
Ottawa

Conseil des arts
Toronto

Conseil des arts
Vancouver

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.osm.ca
Réseau Admission 514 790 1245

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION

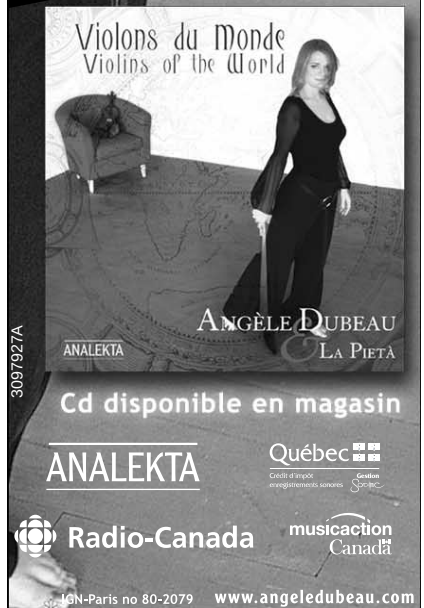
OSM
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL
osm.ca

Violons du Monde



ANGÈLE
DUBEAU
LA PIETÀ

SUPPLÉMENTAIRES
7 et 8 février 2003



MONUMENT-NATIONAL
BILLETTERIE : 871-2224
1182 BOUL. SAINT-LAURENT, MONTRÉAL
MÉTRO SAINT-LAURENT OU PLACE D'ARMES
514 790-1245
1 800 361-4595

**GROUPE
SPECTACLES
GILBERT**

**Calendrier des
événements**

EN VENTE DÈS MAINTENANT!

Super Cirque

**DU 25 AU 28
DÉCEMBRE**

Centre Bell

**La
magie
est de
retour**

**APRIL WINE
CE SOIR-SPECTRUM**

SHAKIRA
27 NOVEMBRE
CENTRE BELL

PETER GABRIEL
28 et 29 NOVEMBRE
CENTRE BELL

GREGORY CHARLES
4 et 5 décembre
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

KORN
5 DÉCEMBRE
CENTRE BELL

BRYAN ADAMS
6 DÉCEMBRE
CENTRE BELL

**NOUVELLE DATE!
INDIA ARIE**
7 DÉCEMBRE
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

**EXTREME
REST** **MÉGA SHOW**
de sports extrêmes
et de musique live
29 DÉCEMBRE
CENTRE BELL

BLUE RODEO
AVEC THE BUSHWACK HORNS
16 ET 17 JANVIER
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

Québecissime
21 AU 25 JANVIER 2003
THÉÂTRE ST-DENIS BILLETS : 790-1111

BON JOVI
vendredi 21 février - 2003
CENTRE BELL

GINETTE RENO
9,10 et 11 mai - 2003
THÉÂTRE DU CENTRE BELL

BILLETS : 514.790.1245 / 1.800.361.4595

CLASSIQUE

Lifschitz: la simplicité

CLAUDE GINGRAS

À 26 ANS seulement, Konstantin Lifschitz continue d'imposer dans le monde pourtant encombré du piano une présence aussi marquante que discrète. On le sait par ses récitals, le frère pianiste russe s'efface complètement devant la musique et cherche d'abord à livrer fidèlement le message du compositeur. Par sa probité, il rappelle un peu Richter, à la différence qu'il n'est jamais ennuyeux, comme peut l'être son illustre aîné et compatriote.

La marque montréalaise Palexa, qui se spécialise dans les pianistes et a choisi d'en promouvoir un nombre restreint en qui elle croit, indépendamment de leur « valeur commerciale », a inscrit Lifschitz à son modeste mais sélectif catalogue et enregistre même certaines de ses prestations publiques.

Après le live des débuts de Lifschitz ici, en 1997, salle Pierre-Mercure, voici celui de son deuxième récital dans la même salle, le 12 mars 1999, en un double CD faisant 104 minutes, applaudissements et rappel compris. Le programme n'était pas d'un intérêt absolu, mais l'art suprême de Lifschitz, pianistique et musical tout à la fois, hissaient les pièces assez insignifiantes de William Byrd, l'inégale Sonate op. 28 de Beethoven et les deux petits Rondos, du même, au niveau de ces substantiels chefs-d'oeuvre que sont le *Concerto italien* de Bach et le *Carnaval* de Schumann.

De l'année suivante, 12 juillet 2000, date un récital Schubert donné au Festival international de Williamstown, Mass. Un autre double CD, cette fois de deux pleines heures. Original dans ses choix d'oeuvres sans chercher à l'être dans sa façon de jouer, Lifschitz



propose ici un programme sans sonates. Plutôt, les huit *Impromptus* (op. 90 et op. 142), les six *Moments musicaux* et les trois *Klavierstücke*, le tout couronné par un rappel dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est également original, dans ce contexte : le 16^e des *Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus*, de Messiaen.

Chez Lifschitz, la perfection, l'aisance et le naturel du jeu servent

admirablement le lyrisme de Schubert en lui redonnant ce qui est peut-être, finalement, sa plus grande vertu : la simplicité. Le Messiaen aux tonitrueuses basses paraît cependant hors de propos ici. Lifschitz aurait-il glissé un Schubert après l'intégrale des *Vingt Regards* ?

Un troisième disque nous fait entendre le pianiste avec orchestre, dans deux Mozart, les *Concertos K. 467* (c'est le fameux *Elvira Madigan*) et *K. 595*, enregistrés en concert au Festival de Monadnock, dans le New Hampshire, le 25 août 2001. Là encore, une interprétation traditionnelle, sans maniérismes, parfaitement musicale et convaincante. Mozart n'ayant pas laissé de cadences pour le *K. 467*, Lifschitz joue les siennes. En fait, il ornemente, et abondamment, dès l'entrée du piano, comme le font Brendel, Gulda, Lupu, Ashkenazy, Perahia et bien d'autres. Pour le *K. 595*, il

existe des cadences de Mozart et ce sont celles que joue Lifschitz ; il en ajoute même une de son cru au finale, comme cela se faisait déjà à l'époque de Haskil et Casadesus.

Dirigé par James Bolle, l'animateur de Monadnock, le petit orchestre sonne un peu mince, avec ses 21 cordes, mais il joue juste ; ainsi réduit, il permet aux vents de se faire entendre et confère à ces concertos un intéressant caractère de musique de chambre.

KONSTANTIN LIFSCHITZ, pianiste : trois enregistrements, sous étiquette Palexa

★★★★

Bach, Beethoven, Byrd, Schumann
Double CD, CD-0526/7

★★★★

Schubert — Double CD, CD-0524/5

★★★★

Mozart — CD-052

OPÉRA

Le « Met » radiophonique : 63^e saison

CLAUDE GINGRAS

C'EST LE 7 décembre que débute la 63^e saison consécutive des radiodiffusions du samedi après-midi en direct du Metropolitan Opera de New York. Cette année encore, on pourra entendre à Radio-Canada ces retransmissions qui, commanditées par Texaco, sont devenues une tradition dans le monde international de l'opéra, notamment au Canada et au Québec.

S'étendant jusqu'au 19 avril, la programmation comprendra de nouveau 20 émissions, soit 19 opéras et une opérette, *Die Fledermaus* (« La Chauve-souris »), de Johann Strauss. On entendra aussi un inédit, *A View from the Bridge*, de William Bolcom, d'après la pièce d'Arthur Miller.

Sauf avis contraire, chaque radiodiffusion débutera à 13 h 30.

Voici la liste des oeuvres, les noms des principaux interprètes et ceux des chefs.

> 7 décembre : *Fidelio* (Beethoven). Johan Botha, Waltraud Meier, Matti Salminen ; Peter Schneider.

> 14 décembre : *Il Trovatore* (Verdi). Sondra Radvanovsky, Franco Farina ; Frédéric Chaslin.

> 21 décembre : *Elektra* (R. Strauss). Gabriele Schnaut, Deborah Voigt, Hanna Schwarz ; James Levine.

> 28 décembre : *A View from the Bridge* (Bolcom). Catherine Malfitano, Kim Josephson, Gregory Turay ; Dennis Russell Davies.

> 4 janvier : *Dialogues des Carmélites* (Poulenc). Patricia Racette, Christine Goerke ; James Conlon.

> 11 janvier : *Die Fledermaus* (J. Strauss). Solveig Kringelborn, David Kuebler, Jennifer Larmore ; Philippe Jordan.

> 18 janvier : *Carmen* (Bizet). Denyce Graves, Neil Shicoff ; Yves Abel.

> 25 janvier : *Jenufa* (Janacek). Karita Mattila, Deborah Polaski, Kim Begley ; Vladimir Jurowski.

> 1^{er} février : *Die Entführung aus dem Serail* (Mozart). Alexandra Deshorties, Paul Groves, Jennifer Welch-Babidge ; James Levine.

> 8 février : *Il Pirata* (Bellini). Renée Fleming, Marcello Giordani, Dwayne Croft ; Bruno Campanella.

> 15 février : *Don Giovanni* (Mozart). Peter Mattei, Sondra Radvanovsky, Melanie Diener, Ferruccio Furlanetto ; Sylvain Cambreling.

> 22 février : *Les Troyens* (Berlioz). Ben Heppner, Deborah Voigt, Lorraine Hunt Lieberson ; James Levine.

> 1^{er} mars : *Turandot* (Puccini). Adrienne Dugger, Richard Margison ; Marco Armiliato.

> 8 mars : *La Bohème* (Puccini). Elena Kelessidi, Ramon Vargas ; Marcello Viotti.

> 15 mars : *La Traviata* (Verdi). Ruth Ann Swenson, Frank Lopardo, Lado Ataneli ; Bertrand de Billy.

> 22 mars : *Otello* (Verdi). Vladimir Galouzine, Barbara Frittoli, Nikolai Putilin ; Valery Gergiev.

> 29 mars : *Faust* (Gounod). Roberto Alagna, Angela Gheorghiu, James Morris ; Bertrand de Billy.

> 5 avril : *Nabucco* (Verdi). Lado Ataneli, Andrea Gruber ; James Levine.

> 12 avril : *Parsifal* (Wagner). Plácido Domingo, Violeta Urmana ; Valery Gergiev.

> 19 avril : *The Rake's Progress* (Stravinsky). Paul Groves, Dawn Upshaw, Samuel Ramey ; James Levine.

1^{re} VH

VOGUE

Fashion awards 2002

Interdit aux québécoises!
Un gala 100% mode, 100% musique.

en primeur
ce soir 22h

musiqueplus.com

Astral Media CHUM

Le plus beau cadeau que vous puissiez offrir,
c'est celui qui fait rêver !

CASSE NOISETTE

Présenté par : **LE Groupe Investors**
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE

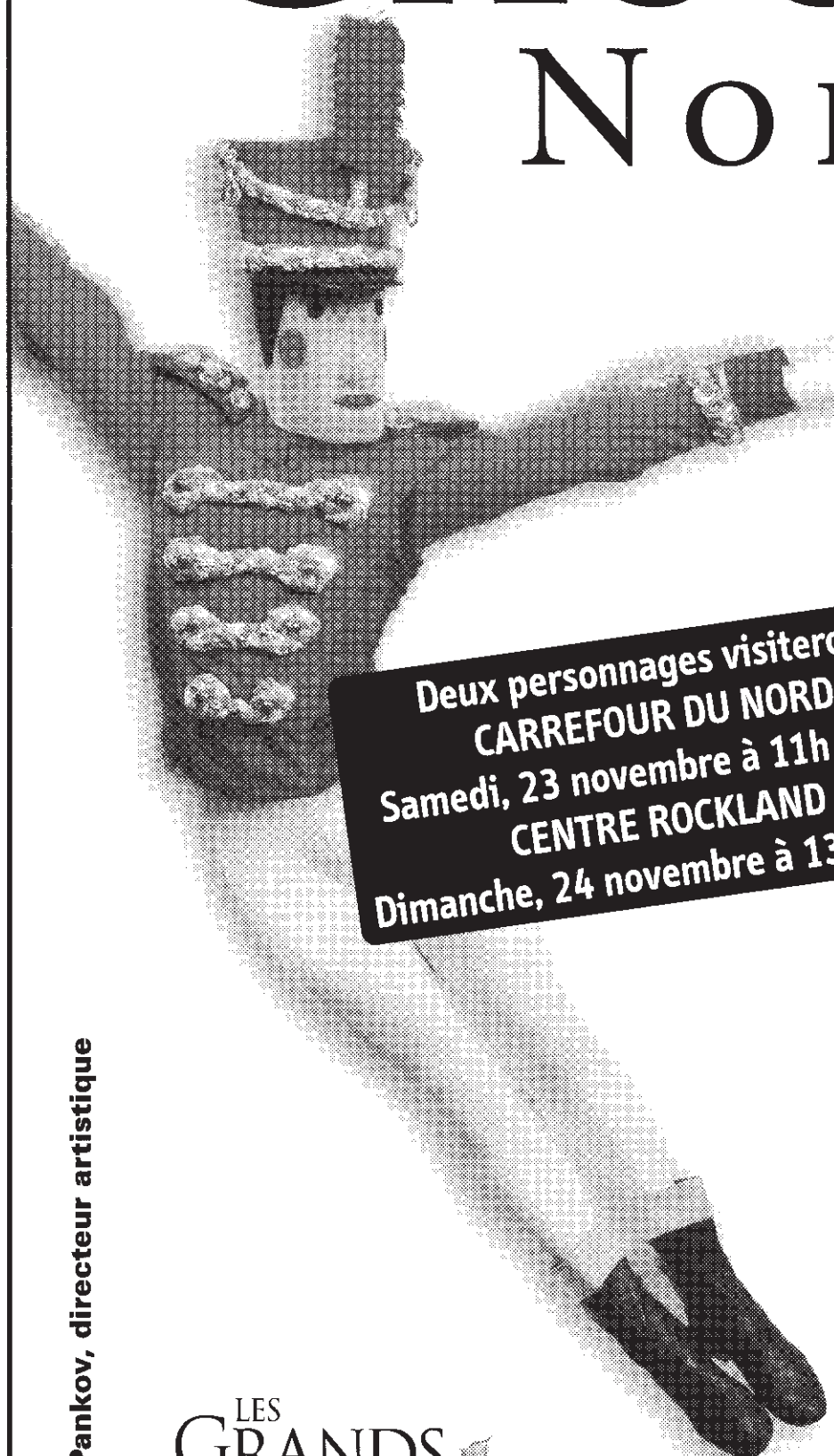
la parfaite alliance consommation
LA GREAT-WEST | LONDON LIFE

Un ballet Nault/Tchaïkovski
Avec orchestre sous la direction de
Jacques Lacombe

14 au 30 décembre
Place des Arts
Billets : (514) 842-2112
Groupes : (514) 849-8681
www.casse-noisette.com

Prix à partir de 20 \$
50 % de rabais pour les
enfants de moins de 12 ans

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts
Billets en vente au 514 842 2112
et au www.gda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245



Deux personnages visiteront
CARREFOUR DU NORD
Samedi, 23 novembre à 11h et 14h
CENTRE ROCKLAND
Dimanche, 24 novembre à 13h et 15h

Gradimir Pankov, directeur artistique

LES
GRANDS
BALLET
CANADIENS
DE MONTRÉAL



COUPS DE THÉÂTRE

Un couple miniature

CHANTAL GUY
collaboration spéciale

« Tout ce temps qu'on perd à être des enfants » se plaint Junior, qui voudrait être nommé par un numéro plutôt que de porter le même nom que son père. Mais à suivre la petite odyssee de Junior et Cornélia, héros de *Deux pas vers les étoiles*, la dernière pièce de Jean-Rock Gaudreault mise en scène par Jacinthe Potvin, on ne perd nullement son temps : on le rattrape en retombant en enfance.

Gaudreault et Potvin avaient déjà charmé la critique et le public avec *Mathieu trop court*, *François trop long*, leur première collaboration qui s'est soldée par la création de la compagnie de théâtre jeune public Mathieu, François et les autres. *Deux pas vers les étoiles* répète l'exploit et il faudra ajouter Junior et Cornélia dans la liste des personnages marquants de la jeune compagnie.

Histoire toute simple, mais universelle que celle de Junior (Louis-Martin Despa) et Cornélia (Marie-Josée Forget). Une rumeur dans la cour d'école raconte qu'ils sont amoureux. Il s'en irrite, elle s'en réjouit, évidemment. Alors, il lui lance des pointes auxquelles elle réplique dignement. On reconnaît ici toutes les prémisses du véritable amour, toujours très compliqué. Et comme aucun malheur n'arrive seul, Junior a poché son examen de mathématique, lui qui est le plus intelligent de sa classe. « De l'école !!! » renchérit Cornélia, qui sait le flatter dans le sens du poil quand elle veut. Mais ce n'est pas assez pour remonter l'ego d'un garçon terrorisé à l'idée d'avouer cet échec à son père, un homme qui réussit tout le temps. D'ailleurs, Junior veut être astronaute justement parce qu'on ne choisit que les gens parfaits pour représenter l'humanité hors de la stratosphère. Un soir, il décide de partir pour Houston par le premier train. Mais Cornélia le suit dans sa fuite, pour un voyage au bout de la nuit qui leur sera très bénéfique.

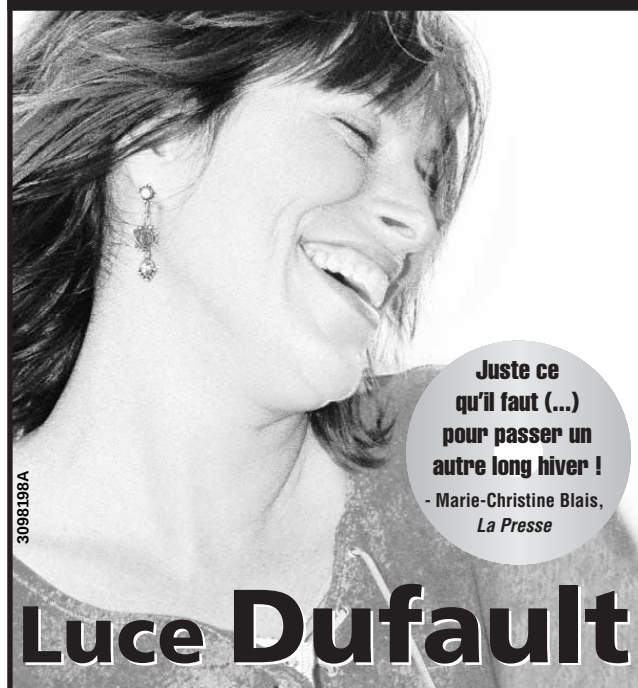
Jean-Rock Gaudreault affirmait en entrevue avoir écrit *Deux pas vers les étoiles* sans contraintes, s'adressant autant aux adultes qu'aux enfants. Il ne mentait pas, car les adultes rigolent beaucoup en observant ce couple « miniature ». Karine Lavoie, neuf ans, mon accompagnatrice, m'a dit les yeux brillants : « J'ai trouvé ça drôle, mais je suis incapable de rire quand je suis trop prise dans une histoire que j'aime. » Parce que *Deux pas vers les étoiles*, c'est aussi très intense, faut-il le préciser... Après tout, c'est une histoire d'amour.

Les dialogues sont vifs, touchants, drôles et Gaudreault décrit les angoisses fondamentales de l'enfance, celles qui nous suivent toute notre vie : le désir de perfection, le besoin d'être pris au sérieux, la tentation de tout laisser tomber quand les pépins arrivent, le désir d'être aimé juste pour se sentir exister. Et, bien sûr, les craintes du premier rendez-vous, avec ses contorsions pleines de sous-entendus, ici reproduites autour d'un panier de pique-nique où Junior et Cornélia s'initient à cette étrange substance qu'est le café. « C'est très important que tu saches comment prendre ton café maintenant, car c'est comme ça que tu le prendras toute ta vie », dit Cornélia à Junior.

Ces angoisses sont admirablement transmises par les comédiens, très bien dirigés, qui dévoilent avec simplicité une palette d'émotions riches et complexes. Jean-Louis Despa et Marie-Josée Forget semblent évoluer en symbiose, sans jamais se tirer la couverture sous le pied. Il faut dire qu'ils prennent toute la place sur une scène où l'on ne retrouve qu'un escalier sur roulettes menant vers le ciel. Le « je te suis, tu me fuis, tu me fuis, je te suis » s'applique donc très bien dans ce contexte. La mise en scène suit la rapidité des dialogues et les acteurs grimpent, redescendent et font tourner l'escalier sur lui-même comme un carrousel.

Deux pas vers les étoiles était présenté en première aux Coups de Théâtre, mais, malheureusement, les représentations montréalaises sont terminées. Il faudra attendre que la compagnie Mathieu, François et les autres revienne de sa tournée au Québec et en France pour revoir Junior et Cornélia en ville. Pour se rappeler que les petites angoisses deviendront grandes, mais que le grand amour, lui, arrive à tout âge.

Salle Jean-Grimaldi
Angle De La Vérendrye et Lapierre, LaSalle



Juste ce qu'il faut (...) pour passer un autre long hiver !
- Marie-Christine Blais, La Presse

Luce Dufault

29 novembre 2002

Billets (514) 790-1245 Info (514) 367-6373

Stationnement inclus

BASILIQUE NOTRE-DAME
110, rue Notre-Dame Ouest
Le dimanche 24 novembre 2002

Festival de musique religieuse

Jean-Pierre Guindon, directeur artistique

TROIS (3) ÉVÉNEMENTS - UNE JOURNÉE EXCEPTIONNELLE

11 heures : Messe solennelle
Choeur de la Basilique Notre-Dame et plusieurs chœurs de l'Alliance des chorales du Québec chanteront lors de la messe.

14 heures : Onze chœurs chantent à tour de rôle leur répertoire.
400 choristes sous la direction de Patricia Abbott, Geneviève Boulanger, Diane Geoffron, Gilbert Patenaude, Lucie Roy chanteront Berlioz, Mozart, Bach, Händel
Billets à l'entrée le jour du concert (16 \$)

19 h 30 : Le Requiem de Mozart
Choeur : « Les Chanteurs de Sainte-Thérèse » et « choeur de l'Orchestre du Nouveau-Monde », Orchestre du Nouveau-Monde
Direction : Michel Brousseau
Billets à l'entrée le jour du concert (30 \$, 20 \$, 10 \$)

Ce projet a été réalisé dans le cadre de l'Entente sur le développement culturel de Montréal.

Pour information : (514) 842-2925

Vibrez au rythme de Bach



NACHO DUATO ET LA COMPAÑÍA NACIONAL DE DANZA D'ESPAGNE
BACH : MULTIPLICITÉ FORMES DU SILENCE ET DU VIDE • 29-30 NOVEMBRE 2002 • 514 842-2112

Présenté par
BANQUE LAURENTIENNE DU CANADA

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTRÉAL

Billets à partir de **25 \$**

Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112 et au www.gbl-nc.ca Réseau Admission 514 790 1245

LA VOILÀ ENFIN À MONTRÉAL !

DIANE DUFRESNE
en liberté conditionnelle

« ...Dufresne romantique, Dufresne déchirante, Dufresne rock ! »
• MARIE-CHRISTINE BLAIS, LA PRESSE

20-21-22 Mars 2003

(514) 790-1245 1 800 361-4595

MONUMENT-NATIONAL
1182 boul. St-Laurent, Mt St-Laurent ou
Billetterie : (514) 871-2224 Place d'Armes

La Presse Québec CITE 107.3 FM

resto i bistro
l'adresse

L'Adresse, le bistrot européen sympathique, présente le concours
«Rencontre intime avec Patrick Bruel à Paris»

À gagner : Un week-end pour 2 personnes à Paris incluant une rencontre intime avec Patrick Bruel

Comment participer

Pour participer, écoutez en semaine l'émission « Le retour le plus musical du grand Montréal » avec Martin Champoux sur les ondes du 105.7 RYTHME-FM (www.rythmefm.com), notez l'indice du jour, remplissez le bon de participation ci-joint et faites-le parvenir à La Presse à l'adresse suivante :

CONCOURS :
«Rencontre intime avec Patrick Bruel à Paris »
La Presse
C.P. 11053
Succ. Centre-ville
Montréal, H3C 4Y9

Entre-deux... La Presse 105.7 Rythme FM

Montréal : 1291, Mont-Royal Est 1254, rue St-Denis 6060, rue Sherbrooke Est
Trois-Rivières : 3544, boul. des Forges

CONCOURS
« Rencontre intime avec Patrick Bruel à Paris »

Indice du jour : _____ Date : _____
Nom : _____ Prénom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App. : _____ Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : () _____ Courriel : _____

Le concours débute le lundi 11 novembre pour se terminer le vendredi 22 novembre 2002.
La date et l'heure limite de participation: Le vendredi 29 novembre à minuit.

Pour participer, une personne doit être âgée d'au moins 18 ans. Aucun achat requis. Une personne peut participer au concours autant de fois qu'elle le désire. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Les règlements officiels du concours sont disponibles à La Presse. Valeur totale approximative du prix offert : 3 400 \$

| DANSE |

Nacho Duato rend hommage à Bach

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

« JE SUIS désolée. M. Duato est en répétition. Pouvez-vous rappelez dans quelques minutes ? » répond la directrice de tournée de la Compania Nacional de Danza, à l'autre bout du fil à Iowa City, une des sept villes qui accueillent la compagnie de Madrid en tournée nord-américaine. Deuxième tentative. « Il est sur scène pour les derniers ajustements. Il sera à vous dans 15 minutes. » Finalement, c'est un Nacho Duato très détendu qui répond aux questions de *La Presse*, même s'il s'apprête à monter sur scène dans moins d'une heure. Nous disons bien « monter sur scène », puisque Duato tient un petit rôle dans *Multiplcité-Formes du silence et du vide*, son hommage à Jean-Sébastien Bach, qui sera présenté la semaine prochaine à la Place des Arts.

« Ma compagnie tourne beaucoup, explique le chorégraphe, dont le tout premier souvenir de danse est celui de sa soeur en tutu dans le salon. Nous donnons plus de 50 représentations par année à l'extérieur de l'Espagne. » Il faut dire que le style vibrant et lumineux de Duato a élevé la Compania Nacional de Danza au rang de chouchou du public, partout dans le monde. Montréal ne fait pas exception à la règle. Lors de leur dernier passage en 1999, les magnifiques danseurs de la compagnie ont été ovationnés et certaines oeuvres de Duato, dont *Jardi Tancat* et *Na Floresta*, occupent une place de choix dans le répertoire des Grands Ballets canadiens de Montréal.

Le chorégraphe de 45 ans, originaire de Valence, connaît bien la « vie de valises », lui que sa formation a mené de la Rambert School à Londres, au Alvin Ailey Dance Theatre à New York, en passant par l'école Mudra dirigée par Maurice Béjart, à Bruxelles. Aussitôt devenu membre du Cullberg Ballet de Stockholm, en 1980, il est reparti en direction de La Haye, en Hollande, et a joint les rangs du fameux Nederlands Dans Theater de Jiri Kylian, où il a été nommé chorégraphe résident sept ans plus tard.

« Je n'aime plus beaucoup quitter Madrid. La tournée me permet de faire connaître ma compagnie et mon travail, mais être cinq ou six semaines éloigné de mes amis, de ma famille et de mes chiens, ça peut devenir difficile », avoue l'homme qui n'est jamais plus heureux que lorsqu'il nage ou fait de la voile en mer Méditerranée. Il lui faudra attendre encore un peu avant de goûter ces plaisirs, car si la compagnie reprend le chemin de Madrid, sitôt les représentations de Montréal terminées, Duato s'envolera pour New York, et ensuite Chicago, pour y superviser la présentation de quelques-uns de ses ballets.

Multiplcité-Formes du silence et du vide lui a d'ailleurs été commandé, en 1999, par la ville de Weimar, en Allemagne, à l'occasion de sa nomination à titre de capitale culturelle d'Europe. Pour Duato, dont la danse sait si parfaitement donner chair à sa source première d'inspiration, la musique, voilà l'occasion rêvée de rendre hommage à Bach, qui a vécu 10 ans à Weimar. « Bach est un de mes compositeurs préférés. Il n'y a pas une de ses pièces qui ne donne la chair de poule. Sa musique est un parfait dosage entre intellect et humanité, entre la tête et le coeur. »



Le style vibrant et lumineux de Nacho Duato a élevé la Compania Nacional de Danza au rang de chouchou du public, partout dans le monde. Montréal ne fait pas exception à la règle.

Ainsi, *Multiplcité-Formes du silence et du vide* se devait de rendre non seulement hommage au brillant musicien, mais aussi à l'homme. « J'ai écouté Bach en cherchant la personne à travers la musique », explique le chorégraphe pour qui le plus difficile a été de réaliser le collage musical qui sous-tend le ballet intégral, à partir du corpus des chefs-d'oeuvre

du compositeur. La première partie du ballet, intitulée *Multiplcité*, se veut très extrovertie, humoristique même. La seconde, *Formes du silence et du vide*, est tout le contraire. « J'y ai inséré beaucoup de connotations religieuses et mystiques. Je me suis concentré sur le moment où Bach confronte la mort, c'est-à-dire où il commence à devenir aveugle et perd sa

femme. La révérence de Duato pour le grand compositeur baroque est telle qu'il a senti le besoin de lui demander la permission d'utiliser sa musique. « Je traite toujours la musique avec le plus grand respect, même quand j'utilise de la musique folklorique. Mes ballets n'existeraient pas sans les compositeurs. Alors, je me demande toujours si le compositeur apprécierait mon travail... »

En fait, la présence de Duato dans *Multiplcité-Formes du silence et du vide* est très éphémère, « juste le temps d'entrer en scène, au tout début, pour me faire pardonner de mettre mes sales pattes sur sa si belle musique, dit le chorégraphe avec le plus grand sérieux. Et lorsque Bach meurt à la fin, je reviens faire mes adieux et le remercier. »

Avant de laisser aller Duato, une dernière petite question pour ce membre en règle du Tout-Madrid, à la jolie tête de star : « Il paraît que vous faites du cinéma ? » « Oui, quand j'ai le temps. On m'approche régulièrement pour des films et des messages publicitaires. J'ai participé à deux films l'an dernier et j'ai un projet de télé pour l'an prochain. C'est quelque chose qui me sort de ma routine et du monde de la danse qui peut parfois devenir un peu oppressant. C'est très relaxant et inspirant. » Duato caresse aussi le rêve de faire de la mise en scène d'opéra. « Mais, pour l'instant, j'ai les mains bien pleines avec mes chorégraphies », conclut-il en riant.

MULTIPLICITÉ-FORMES DU SILENCE ET DU VIDE de la Compania Nacional de Danza, présentée par les Grands Ballets canadiens de Montréal. Les 29 et 30 novembre à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des arts. Info : 514 842-2112.

690, Sherbrooke O., Mtl.
Métro McGill ou autobus 24
(514) 398-7100, poste 234
www.musee-mccord.qc.ca

MUSÉE McCORD

LUI LA MODE AU MASCULIN

LA MODE, LA VANITÉ ET L'IDÉAL MASCULIN, UN REGARD SUR TROIS SIÈCLES
DU 17 MAI 2002 AU 5 JANVIER 2003

À ne pas manquer

UN RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE
Samedi 23 novembre à 13 h 30
Voyagez dans le temps et faites la rencontre d'excentriques collectionneurs du XIX^e siècle.
Inclus avec le billet du Musée.

MITAINES, CRAVATES, CHAUSSETTES, ALOUETTE!
Dimanches 24 novembre, 1^{er} et 8 décembre à 13 h 30
Que faire de ces cravates démodées et de ces mitaines et chaussettes qui ne font plus la paire ?
Donnez-leur une seconde vie sous forme de décorations de Noël charmantes et amusantes !
Adultes : 10 \$, enfants : 5 \$.

Les places sont limitées.
Réservations obligatoires :
(514) 398-7100, poste 222.

FF.Roland, Montréal, Québec, 1899. Les Archives photographiques Norman

L'Action NATIONALE

Une revue dans le siècle

85 ANS

EXPOSITION
du 19 novembre au 14 décembre 2002

Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis, Montréal
du mardi au samedi de 9 h à 17 h
entrée gratuite

Avec le soutien du gouvernement du Québec

Québec

La Presse

La bonne nouvelle du jour !

La Presse
vous offre la chance de gagner le disque
DIANE DUFRESNE
LES GRANDS SUCCÈS
Une valeur de 18\$

Diane Dufresne
sera en spectacle au Monument National les 20, 21 et 22 mars 2003.

Les chanceux d'aujourd'hui :

Mme Karen De Champlain de St-Hilaire
Mme Lacoma de Montréal
Mme Francine Marceau de Laval
Mme Cappadocia de Mascouche
Mme Elaine Bertrand de Montréal
Mme Annette Major de Longueuil
M. Guy Villiard de Laval
Mme Boujold de Sorel
M. Poirier de Varennes
M. Jean Cordeau de Lachine
Mme Francine Grisé de Montréal
Mme Diane Paquin de St-Jacques
Mme Monique Rocheleau de Montréal
M. Noël Leroux de Vaudreuil
Mme Therrien de St-Léonard

Jusqu'au 23 novembre 2002, nous publierons quotidiennement les noms de 15 gagnants abonnés à *La Presse*.

La valeur totale des prix offerts est de 1350 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix. Ces personnes recevront automatiquement leur prix par la poste dans un délai de 2 semaines.

Abonnez-vous
et vous pourriez être aussi parmi les chanceux du jour.

(514) 285-6911
Pour appels interurbains seulement :
1 800 361-7453

Tide présente

ABRACADABRA!

Une exposition interactive destinée aux enfants de 4 à 12 ans

JEUDI ET VENDREDI DE 9 H À 15 H
SAMEDI ET DIMANCHE DE 10 H À 17 H

2111, BOULEVARD SAINT-LAURENT BILLETTERIE DU MUSÉE (514) 845-5105

MUSÉE JUSTE POUR RIRE

www.hahaha.com

À L’AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine O.)
L'Échange, de Paul Claudel. Du mar. au ven., 20h ; sam., 15h et 20h. Jusqu'au 28 novembre.

THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE (Place des Arts)
L'Année du championnat, de Jason Miller. Du mar. Au ven., 20h ; sam., 16h et 20h30 ; le 10 nov., à 14h30. Jusqu'au 7 décembre.

PLACE DES ARTS (salle Maisonneuve)
Les Monologues du Vagin, de Eve Ensler. En français, les 24, 26, 28 et 30 novembre. En version française et en version anglaise, en alternance. Jusqu'au 1er décembre.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4664, St-Denis)
Les Girls, de Clémence DesRochers. Du mar. au ven., 19h30 ; sam., 16h et 20h30. Jusqu'au 7 décembre.

THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, av. des Pins E)
Auj., 20h, *Hippocampe*, de Pascal Brullemans.

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER (4353, Ste-Catherine E.)
Le Misanthrope, de Molière. Jeu., ven., 20h ; sam., 16h. Jusqu'au 30 novembre.

SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine E.)
Zazie dans le métro, adapt. du roman de Raymond Queneau : 19h30. Jusqu'au 30 novembre.

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, St-Denis)
Auj., 20h, *La Bible*, adapt. de l'Ancien Testament par le Loup Bleu.

LA LICORNE (4559, Papineau)
Chroniques de la vérité occulte, de Pere Calders. Du mar. au sam., 20h ; mer., 19h. Jusqu'au 7 décembre.

LA PETITE LICORNE (4559, Papineau)
Dim., 15h et 20h, *Zoo Story*, de Edward Albee.

GESÙ (1200, de Bleury)
Arlecchino, serviteur de deux maîtres, de Carlo Goldoni : 20h. Jusqu'au 30 novembre.

ESPACE LIBRE (1945, Fullum)
Vacarmes cabaret perdu. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 14 décembre.

THÉÂTRE ESPACE GO (4890, St-Laurent)
Les Feluettes ou la Répétition d'un drame romantique. Du mar. au ven., 20h ; sam., 16h et 20h. Jusqu'au 7 décembre.

BAIN ST-MICHEL (5300, St-Dominique)
Auj. et dim., 20h, *Sea Peach*.

ESPACE GEORDIE (4001, Berri)
Marion Bridge. Du mer. au sam., 20h ; dim., 14h. Jusqu'au 8 décembre.

LE CENTAUR (453, St-François-Xavier)
Imromptu on Nuns' Land, de Michel Tremblay. Sam., 14h et 20h ; dim., 14h. Du mar. au sam., 20h. Jusqu'au 1er décembre.

MAI (3680, Jeanne-Mance)
Auj., 20h, *Unrehearsed Beauty / Le génie des autres*.

Pour enfants

LA MAISON THÉÂTRE (245, Ontario E.)
Dim., 15h, *Le Bain* (3 à 6 ans)

THÉÂTRE DE MARIONNETTES L'ILLUSION (783, de Bienville)
Dim., 14h, *Dame Breloque. Production De l'Illusion*. (4 à 8 ans)

BIBLIOTHÈQUE DE DORVAL (1401, chemin Bord-du-Lac, Dorval)
Dim., 13h30, extraits de *Casse-Noisette*, avec les danseurs du Ballet Ouest.

Danse

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Ven., 20h, *Bach : multiplicité - Formes du silence et du vide*, de Nacho Duato. Avec la compania Nacional de Danza.

STUDIO DE L'AGORA DE LA DANSE (840, Cherrier)
Auj., 20h, *Petite étude sur le courage*, de Hélène Blackburn, Morta, de Harold Rhéaume, Parloir, de Denis Plassard, et *La Poule ou l'Oeuf ?*, de François Veyrunes.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique)
Elles, de Louise Bédard : 20h. Jusqu'au 30 novembre.

FONDERIE DARLING (745, Ottawa)
Auj., 20h, *Animal*, de Michel Lemieux et Victor Pilon.

SALLE PAULINE-JULIEN (15615, boul. Gouin O.)
Dim., 15h, le Puzzle Danse. *Petite étude sur le courage*, de Hélène Blackburn, *La poule ou l'oeuf ?*, de François Veyrunes, *Morta*, de Harold Rhéaume et *Parloir*, de Denis Plassard.

Musique

CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR
Auj., 15 h, I Musici de Montréal. Dir. Yuli Turowsky. Concert commenté. Dim., 15 h 30, Anne Robert, violoniste, Claire Quellet, pianiste, Fauré, Aubert. Mar., 20 h, Chambristes du Conservatoire. Beethoven, Ravel, Brahms. Mer., 20 h, conférence de Claudette Berthiaume : la musique ukrainienne. Jeu. et ven., 20 h, Suzie LeBlanc, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, Jan Kobow, ténor, Daniel Licht, baryton. Bach.

CHRIST CHURCH CATHEDRAL
Auj., 17 h, Ensemble instrumental. Dim., 13 h, Sebastian Helmer, violoniste. Lun., 20 h, Orchestre de chambre McGill et chœur. Dir. Boris Brott. Suzie LeBlanc, soprano, Daniel Taylor, haute-contre, Mark Dubois, ténor, Daniel Licht, baryton. *Messiah* (Handel).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier)
Auj., 20 h, *Cavalleria rusticana* (Mascagni) et *I Pagliacci* (Leoncavallo). Opéra de Montréal. Dernière. Mar. et mer., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rafael Frühbeck de Burgos. Horacio Gutiérrez, pianiste. *Three or Four Days after the Death of Kurt Cobain* (Brady), Concerto pour piano no 5 (*Empereur*) (Beethoven), Symphonie no 2 (Brahms). Grands Concerts.

UNIVERSITÉ MCGILL (Pollack Hall)
Auj., 20 h, Ensembles de percussions de McGill. Dim., 15 h 30, Hilary Hahn, violoniste, Natalie Zhu, pianiste. Sonate no 1 (Bloch), Duo D. 574 (Schubert), Partita BWV 1006 (Bach), Sonate (Debussy). Ladies' Morning Musical Club. Lun. et mer., 20 h, Orchestre de jazz de McGill. Jeu., 19 h 30, Olivier Thouin, violoniste, Stéphan Sylvestre, pianiste. Ravel, Beethoven, Prévost, Brahms. Concerts CBC.

UNIVERSITÉ MCGILL (Redpath Hall)
Auj. et lun., 20 h, Ensembles de musique ancienne de McGill. Dim., 17 h et 19 h, Ensembles de musique de chambre de McGill. Jeu., 20 h, Ensembles de cuivres de McGill. Ven., 12 h 15, Jonathan Oldengarm, organiste ; 20 h, Ensemble Arion. Dir. Emmanuelle Haïm. Karina Gauvin, soprano, Russell Braun, baryton. Concerto grosso op. 6 no 1, cantates *Apollo e Dafne* et *Crudel tiranno amor* (Handel).

PLACE DES ARTS (Piano Nobile)
Dim., 11 h, Les Boréades. Sons et broches.

PLACE DES ARTS (Cinquième Salle)
Dim., 16 h 30, Gala des Prix Opus.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Dim., 19 h 30, Choeur et Orchestre Philharmonique du Nouveau Monde et Chanteurs de Sainte-Thérèse. Dir. Michel Brousseau. Luce Vachon, soprano, Julie Nesrallah, mezzo-soprano, Guy Lessard, ténor, Marcel Beaulieu, baryton, Martin Gauvreau, clarinettiste. Concerto pour clarinette et *Requiem* (Mozart).

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de musique)
Forum international des Jeunes compositeurs. Lun., 9 h 30, 14 h, mar., 9 h 30, 13 h 30, mer., 14 h, jeu., 14 h, répétitions publiques. Mer. et jeu., 20 h, Nouvel Ensemble Moderne. Dir. Lorraine Vaillancourt. Finale.

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve)
Lun., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Alain Trudel, tromboniste, Jennifer Swartz, harpiste. Concerto pour trombone, Concerto pour harpe, extraits de films (Rota). Anim. Dino Tavarone (18 h 30, conférence pré-concert : Claudio Ricignuolo).

SALLE PIERRE-MERCURE
Lun., 20 h, Quatuor vocal Cantabile. Concerts Radio-Canada.

SALLE DES JMC
Mer., 20 h, Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire. Dir. Véronique Lacroix. Prokofiev, Penderecki, Stravinsky. Jeu., 17 h, Ensemble de cornistes du Conservatoire.

PLACE DES ARTS (Studio-Théâtre)
Jeu., 12 h 10, Nadia Lavoie, flûtiste, Renée Lavergne, pianiste, Kuhlau, Doppler, Poulenc. Mélodînes.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
Jeu., 19 h 30, Ensemble instrumental. Britten, Lutoslawski, Webern, Stockhausen, Kelterborn, Schnittke, Maderna, Martinu, Carter, Bartok, Brant.

CHAPELLE N.-D.-DE-BON-SECOURS
Jeu., 20 h, Ensemble de musique baroque du Conservatoire. Dir. Mireille Lagacé. Purcell.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Ven., 20 h, Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Symphonie no 10 (Mahler, éd. Cooke).

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE
Ven., 20 h, Orchestre de l'Université de Montréal. Dir. Jean-François Rivest. Robin Doyon, trompettiste. Suite no 2 de *Roméo et Juliette* (Prokofiev), Concerto pour trompette (Aroutiounian), Suite no 2 de *L'Oiseau de feu* (Stravinsky), *Zeitnot* (Lévesque).

ÉGLISE DES SAINTS-ANGES (Lachine)
Auj., 20 h, Chorale Cantabile, avec orchestre. Dir. Peter Willsher. Messe en do mineur (Mozart), *Siegfried Idyll* (Wagner).

Variétés

PLACE DES ARTS (Salle Stella Artois)
Dim., 20h, *Barbara mon amour*, avec Sandra LeCouteur. Dim., 20h, Caetano Veloso.

CASINO DE MONTRÉAL
Viva Casino ! : 21h.sauf lun.

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Dim., 13h30, Claudette Dion chante Piaf ; dès jeu., 13h30, *Chantons Noël*, avec Raymond Berthiaume et Christine Chartrand. Dir. De Georges Tremblay.

SPECTRUM (318, Ste-Catherine O.)
Dim., 20h, Vicente Amigo ; mer., 20h, Lulu Hughes.

THÉÂTRE CORONA (2490, Notre-Dame O.)
Mer., jeu., ven., 20h, Laurent Paquin.

CENTRE BELL
Jeu., 20h, Peter Gabriel.

THÉÂTRE ST-DENIS
Auj., 20h, Jean-Michel Antcil ; mer., jeu., ven., 20h, Claudine Mercier.

CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Mer., 20h, Jescze Raz.

SALLE JEAN-GRIMALDI (cégep André-Laurendeau, 1111, Lapierre, LaSalle)
Auj., 20h, *Sous observation*, avec le duo Lévesque et Turcotte ; ven., 20h, Luce Dufault.

KOLA NOTE (5240, av. du Parc)
Ven., 20h30, Gaïa.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Auj., 20h, Pierrot Fournier chante Brel.

BALATTOU (4372, St-Laurent)
Mar., 21h30, Wesley et 4 Ever ; mer. et jeu., 21h30, Paulo Ramos.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, Félix Leroux et Duo Insomniak.

LES DEUX PIERROT (104, St-Paul E.)
Auj., dès 20h, groupe Alain-François et Gilbert Lauzon.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Roxy et The Riders ; dim., 20h, soirée de la relève ; lun., 20h, le Balzac Rock Band ; mar., 21h, soirée des guitaristes de blues de Montréal ; mer., 21h, John McGale ; jeu., 21h, Fogata Flamenco Fusion ; ven., 21h, Mosaïk Top 40.

LION D'OR (1676, Ontario E.)
Mar., 20h, Kodiak et Patrick Lavoie ; jeu., 21h, Stéreo Total, Mr Quintron et Miss Pussycat et Parka.

ALIZÉ (900, Ontario E.)
Jeu., 20h, Karavan Kaya ; ven., 20h, *Le Bal des Balles* (spectacle de cirque et de jonglerie).

L'INTRUS (1351, Rachel E.)
Mar., 19h30, soirée de contes.

LE SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
Dim., 19h30, contes d'Afrique, des Antilles et du temps présent, avec Frack Sylvestre.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, Jean Viau chante Brassens ; dim., 21h, Rocky Chouinard ; lun., 21h30, Jimmy Hunt ; mar., 21h30, *Bonjour Nostalgie*, avec Raphaël Torr ; mer., 21h30, Jean-Hugues Labrecque ; ven., 22h, Alain Villeneuve.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Auj., dès 17h, Ensemble de jazz Joe Armando ; dim., dès 17h, Kleztory ; lun. et mar., Fresh jazz.

AU SERGENT RECRUTEUR (4650, St-Laurent)
PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj., dès 21h, groupe Who Cares.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Mer., 20h, Eric Roger et ses invites : François-Étienne Paré, Daniel Guilbault, Rob Lutes, Karine Pelletier, Sylvie Bisson, Carl Barrette, Claire Pontbriand.

LE VA-ET-VIENT (3706, Notre-Dame O.)
Auj. Et dim., 21h, Effendi en rafale.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., 22h, Aliens.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL (185, Ste-Catherine O.)
Expositions Sam Taylor-Wood, *Le corps et ses absences*, Place à la magie ! Les années 40, 50 et 60 au Québec et Nadine Norman - Je suis disponible. Et vous ?.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, Sherbrooke O.)
Expositions Richelieu : l'art et le pouvoir, Regards sur l'itinérance : le baroque revisité par des adolescents, Jessica Diamond, Éros, et Oeuvres gravées de Rembrandt de la collection du Musée des beaux-arts du Canada.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Aquarelles de Pierre Tougas. Jusqu'au 1er décembre.

MUSÉE DE LA LACHINE (110, chemin de LaSalle)
Exposition *Pour ou contre l'art abstrait ?*. Jusqu'au 15 décembre.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-St-Charles)
Exposition *Allions voir si la rose...* Du mar. au dim., visites guidées de 11h à 17h. Jusqu'au 15 décembre.

ARTICULE (4001, Berri)
Oeuvres de Mathieu Doyon, Simon Rivest et Kevin Crombie. Jusqu'au 15 décembre.

ARTOTHÈQUE (5720, St-André)
Photographies de Steve Sabella. Du mer. au ven., de 12h30 à 19h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 14 décembre.

ATELIER CIRCULAIRE (5445, av. De Gaspé)
Exposition *Le Circuit*, oeuvres de Haold Klunder et Michael Reinhjart. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 21 décembre.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baïlle)
Expositions *Lumière artificielle* et *Herzog & de Meuron : Archéologie de l'imaginaire*. Du mar. au dim., de 11h à 18h ; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine O., espace 444)
Oeuvres de Lallie Douglas et Catherine Widgery. Du mer. au sam., de 12h à 17h30. Jusqu'au 21 décembre.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC (4247, St-Dominique)
Expositions *Prise d'air*, oeuvres de Caroline Gagné, et *Épicaire d'automne*, oeuvres de Luce Pelletier. Du mar. au ven., de 11h à 17h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 20 décembre.

CENTRE D'EXPOSITION DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (pavillon de la Faculté de l'aménagement, 2940, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Saucier et Perrotte architectes - Paysage d'enfants / Déploiments topographiques*. Mar., mer., jeu., dim., de 12h à 18h. Jusqu'au 15 décembre.

CENTRE DES ARTS ACTUELS SKO (460, Ste-Catherine O., espace 511)
Expositions *Diaphanous*, de Kate Terry, et *Histoire naturelle du monde artificiel*, de Regula Dettwiler. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 7 décembre.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Signé Lenica - Affiches de cinéma*. Du mar. au ven., de 12h à 21h ; sam. et dim., de 17h à 21h.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 234)
Oeuvres de Jocelyn Guibault. Jusqu'au 22 décembre.

ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine O., espace 306)
Dès mer., peintures holographiques de Carole Brisson.

ESPACE VOX (350, St-Paul E.)
Oeuvres de Vera Greenwood et Pascal Grandmaison.

FONDERIE DARLING (745, Ottawa)
Exposition *À volonté*, de Carmen Ruschinsky. Du mer. au dim., de 12h à 20h ; jeu., de 12h à 22h. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE ARTEVISTA (Édifice Belgo, 372, Ste-Catherine O., espace 127)
Peintures et dessins d'Elsa Mora. Du lun. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE B-312 (372, Ste-Catherine O., espace 403)
Oeuvres de Robin Dupuis et Nathalie Lafortune. Du mar. au sam., de 12h à 18h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE BERENSEN (1472, Sherbrooke O.)
Peintures, sculptures et photographies de Joan Miro, E. Tschubarow, Jacques Léveillé, Marc A.J. Fortier, Edward Burtynsky. Icônes russes et grecques des 16e et 19e siècles. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Oeuvres de Michel Bourguignon. Tous les jours de 11h à 17h, sauf lun. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE CLAIR OBSCUR (2374, Beaubien E.)
Exposition *Les dix jours de la gravure*. Du mar. au ven., de 10h30 à 18h ; sam., dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 27 novembre.

GALERIE CLARK (5455, De Gaspé)
Oeuvres de Carl Trahan. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE CONSTANT (460, Ste-Catherine O., espace 403)
Photographies de Dani Hausmann, Jacques Lamoureux, Sol Lang et Daniel Rabinovich. Du mer. au sam., de 13h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE DARE-DARE (460, Ste-Catherine O., espace 505)
Installation de Paul Landon. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2165, Crescent)
Peintures de Marcela Suaznabar. Du lun. au ven., de 10h à 18h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 6 décembre.

GALERIE D'AVIGNON (102, Laurier O.)
Oeuvres de Janice Mason Steeves, Henry W. Jones, Aaron Fink, Léa Rivière et Catherine Young Bates.

GALERIE DAZIBAO (4001, Berri, espace 202)
Oeuvres de Nicolas Renaud. Du mar. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
Oeuvres de L. Ayotte, Beaulieu, S. Cosgrove, J.-P. Lemieux, H. Masson, R. Mount, R. Richard, G. Roberts et A. Rousseau.

GALERIE ERIC DEVLIN (1407, St-Alexandre)
Oeuvres de Sophie Lancôt. Du mer. au ven., de 12h à 18h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 décembre.

GALERIE D'ART D'OUTREMONT (41, av. St-Just)
Auj. et dim., de 13h à 16h, exposition *Feuils divergents*, peintures de Marc-André Soucy.

GALERIE ENTRE CADRE (4897, St-Laurent)
Exposition *Regards croisés*, oeuvres de Véronik Larcher, M.-Agnès Kopp, Chantal Roy, Maryse Lapointe, Sylvie Caya, Claire de Passillé, Kapil Harnal et Ronald Landry. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres de Bruno Andrus, Gérard Collard, Laura Donefer, Susan Edgerley, Michèle Lapointe, Michel Leclerc, Élisabeth Marier, Mario Paré, Donald Robertson, John Paul Robinson, Paul Schwieler et Michel Vincent. Du lun. au ven., de 9h à 17h.

GALERIE GALA (5157, boul. St-Laurent)
Oeuvres du Frère Jérôme. Jusqu'au 1er décembre.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Exposition *Trouées*, oeuvres de Thomas Corriveau. Du mer. au ven., de 11h à 18h ; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE ICARI (55, Mont-Royal O.)
Exposition *Les poètes du Québec*, oeuvres de Jésus Villalonga. Jusqu'au 20 décembre.

GALERIE D'ART INTERPALLAS (2325, Guy)
Peintures d'Ionela Manolesco. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Oeuvres de John Boyadjian, Katerina Mertikas et Areg Elibekian.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Missakian et Gisèle L'Épiciér. Jusqu'au 30 novembre.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Auj. et dim., exposition *Zilon/Sonic*.

GALERIE ELENA LEE (1460, Sherbrooke O.)
Verre soufflé de John-Paul Robinson. Jusqu'au 26 novembre.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Pierre et Gilles Bédard, Diane Brouillette, Gilles Charest, Paul Chester, Pierre Desjardins, Johanne Giroux, Christine Marlow, Marylin Reim, Robert Roy et Gaétane Wilson. Jusqu'au 29 novembre.

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Auj. et dim., oeuvres de Robbin Deyo, Fatima Augusto, Léon Perreault, René Rietmeyer, photographies de Luciano Bonacini, Paul Tournenne, Fred Mella, Jean-Claude Lussier et Alison Sorbie.

GALERIE LIEU OUES (372, Ste-Catherine O., espace 523)
Oeuvres de Léopold L. Foulem, Maral Garabedian, Ronald Grieco, Suzanne E. Leclair, Marc Leduc, Richard Milette et Thomas Renix. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE MCCLURE (350, av. Victoria)
Auj., de 10h à 17h, dessins, peintures et sculptures de René Deroulin.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Dès dim., petits formats. Du mar. au dim., de 11h à 17h.

GALERIE SYLVIANE POIRIER (372, Ste-Catherine O., espace 234)
Oeuvres des artistes de la galerie. Du mer. au sam., de 12h à 17h30 ; dim., de 13h à 16h30. Jusqu'au 22 décembre.

GALERIE PORT-AURICIE (8420, boul. Lacordaire)
Peintures d'André Adam. Lun., de 13h à 21h ; mar., mer., jeu., de 10h à 21h ; ven., de 10h à 18h ; sam., de 10h à 17h ; dim., de 13h à 17h. Jusqu'au 21 décembre.

GALERIE SOLEIL (207, Laurier O.)
Oeuvres de Robert Elibekian. Du mar. au ven., de 11h à 18h ; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 30 novembre.

La Presse

énergie 94.3

le grand décompte

TOP 20 ANGLOPHONE

Le grand décompte énergie anglophone demain de 10 h à midi avec Anne-Marie Withenshaw et P.Y.

</

L'ENVERS DU DÉCOR



HUGO DUMAS
hdumas@lapresse.ca

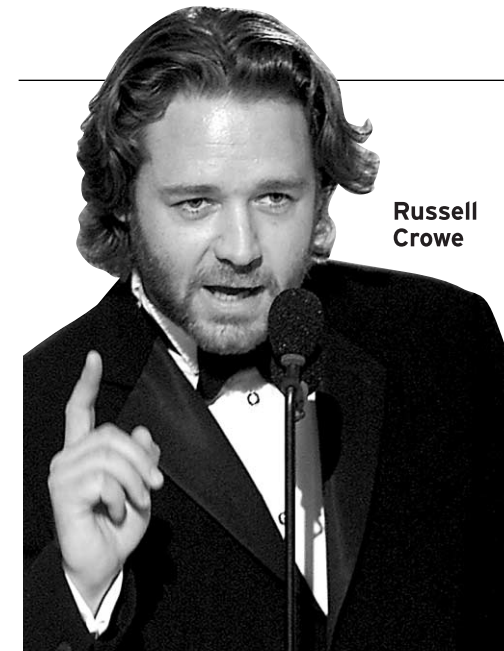
Une chronique aussi imprévisible que Michael Jackson avec un bébé dans les bras

Une heureuse coïncidence?

Une semaine, c'est la double divorcée J.Lo qui fait toutes les couvertures des journaux à potins. L'autre, c'est son fiancé, Ben Affleck. L'acteur de 30 ans vient d'être sacré l'acteur le plus sexy au monde par le magazine *People*. Le fait qu'il épousera bientôt la star la plus populaire de la planète n'a probablement rien à voir avec ce choix. C'est tout simplement une belle et heureuse coïncidence. Parions quand même que *People* aura une longueur d'avance dans la course aux photos exclusives du mariage de ce couple quasi princier, mariage qui sera modeste, intime, sobre et discret, évidemment.



J.Lo



Russell Crowe

Une bonne excuse?

Les caprices culinaires de Russell Crowe n'ont plus de limites. Le week-end dernier, l'acteur australien de 38 ans a retourné trois fois un panier de fruits aux cuisines d'un hôtel new-yorkais, car les fruits en question n'étaient tout simplement pas coupés à son goût. Le Gladiateur a ensuite commandé du poulet et, comble de malchance, le chef de l'établissement n'en avait plus sous la main. Russell, qui n'est pas du genre conciliant, a piqué une crise. Et le chef a dû courir à l'épicerie la plus près, pour que Russell puisse picorer son plat préféré. Peu avant l'incident des fruits et du poulet, Russell Crowe avait fait publier un communiqué disant qu'il «subissait un stress énorme». Heureusement. Sinon, personne n'aurait pu comprendre pourquoi l'acteur agissait ainsi. Car il n'y a que Russell Crowe de stressé sur toute la planète, tout le monde sait ça.

Était-ce nécessaire?

Déjà une des femmes les plus riches de la télévision américaine, Oprah Winfrey vient d'imaginer un astucieux moyen d'engranger encore plus de fric. Dorénavant, elle laisse rouler les caméras une fois que la première heure de son talk-show quotidien est terminée et que le générique a fini de défiler. C'est ce qui donne une nouvelle émission de 30 minutes, *Oprah After The Show*, qui est vendue à la chaîne spécialisée Oxygen. Et ça ressemble à quoi? À une demi-heure de la «vraie» Oprah répondant (de bonne grâce, on imagine) aux questions du public. Oprah, «la vraie», placote aussi avec des «vraies» vedettes qui, elles, agissent comme si la caméra ne les épiait pas. Comme si c'était possible: on fait une émission sur les coulisses de l'émission d'Oprah et on demande aux invités de se comporter comme s'ils ne le savaient pas. Bonjour la spontanéité. Jusqu'à présent, les caméras ont montré la Thunderbird d'Oprah dans la stationnement souterrain de l'édifice où elle travaille. On a aussi appris que l'actrice Goldie Hawn se comporte toujours comme une actrice, même après un talk-show. Toute une révélation.



Oprah Winfrey

Doit-on vraiment le plaindre?

Pauvre Edward Norton. Il est fâché fâché. Il fait du boudin. Tout ça parce que le studio Paramount le force — eh oui! il faut le forcer — à tourner le film *The Italian Job*, mettant également en vedette Mark Wahlberg et la splendide Charlize Theron. C'est que l'acteur avait paraphé, en 1996, un contrat de trois films avec Paramount et il en reste toujours un à tourner. Paramount a fait parvenir à Norton des dizaines de scénarios depuis quelques années, que l'acteur jetait systématiquement au panier, jusqu'à ce que le studio menace de le traîner devant les tribunaux. Norton a finalement capitulé. Le premier jour du tournage de *The Italian Job*, le studio Paramount a envoyé à Norton un petit cadeau de bienvenue, que Norton, comme un ado rebelle, style, a refusé d'ouvrir. Il l'a plutôt retourné avec une note qui disait: «Pourquoi ne le donnez-vous pas à quelqu'un que vous aimez ou à quelqu'un qui vous aime?» Quel courage. Un gros bravo à Edward, un acteur qu'il faut forcer à gagner des millions. Et à respecter ses engagements.



Gisele pour Victoria's Secret

Est-ce le pire du pire?

ABC pensait frapper le gros lot en présentant, l'an dernier, le défilé de lingerie de Victoria's Secret. Le réseau de télé américain, propriété de Disney, a plutôt frappé un mur. Car la commission fédérale des communications a reçu un déluge de plaintes de téléspectateurs américains scandalisés par les microtenues portées par les Tyra Banks et Gisele. «Cette émission traite les femmes comme des pièces de viande et l'animateur agit comme un adolescent attaqué par les hormones. Ce n'est pas l'exemple que je veux donner à mes enfants», écrit un téléspectateur. «C'est de la pornographie», rajoute un autre. «Nous livrons présentement une guerre aux terroristes qui nous attaquent en raison de nos valeurs. Quelles valeurs? Est-ce que la vulgarité a pris le contrôle des ondes? Walt Disney doit se retourner dans sa tombe», écrit une téléspectatrice outrée. Au lieu de se plaindre d'un défilé de soutiens-gorge plutôt inoffensif, ces gens-là ne devraient-ils pas militer contre le port d'arme à feu aux États-Unis? Ou contre la peine de mort? Ou contre toute émission des magiciens Siegfried et Roy?



Je déclare la chasse aux trésors ouverte!

Découvrez les merveilles de la collection du Musée

1379/1380 Sherbrooke Ouest, Métro Peel/Guy-Concordia
Ouvert du mardi au dimanche, de 11 h 00 à 18 h 00
Renseignements: (514) 285-2000
www.mbam.qc.ca

M
MUSÉE DES BEAUX-ARTS
DE MONTRÉAL

Entrée gratuite



Premier or du monde, secrets anciens
Collection du Musée de Varna, Bulgarie

Une présentation de **HiSToRIA**

Du 27 novembre 2002 au 25 mai 2003

Culture et Communications
Québec

Canada

La Presse

The Gazette

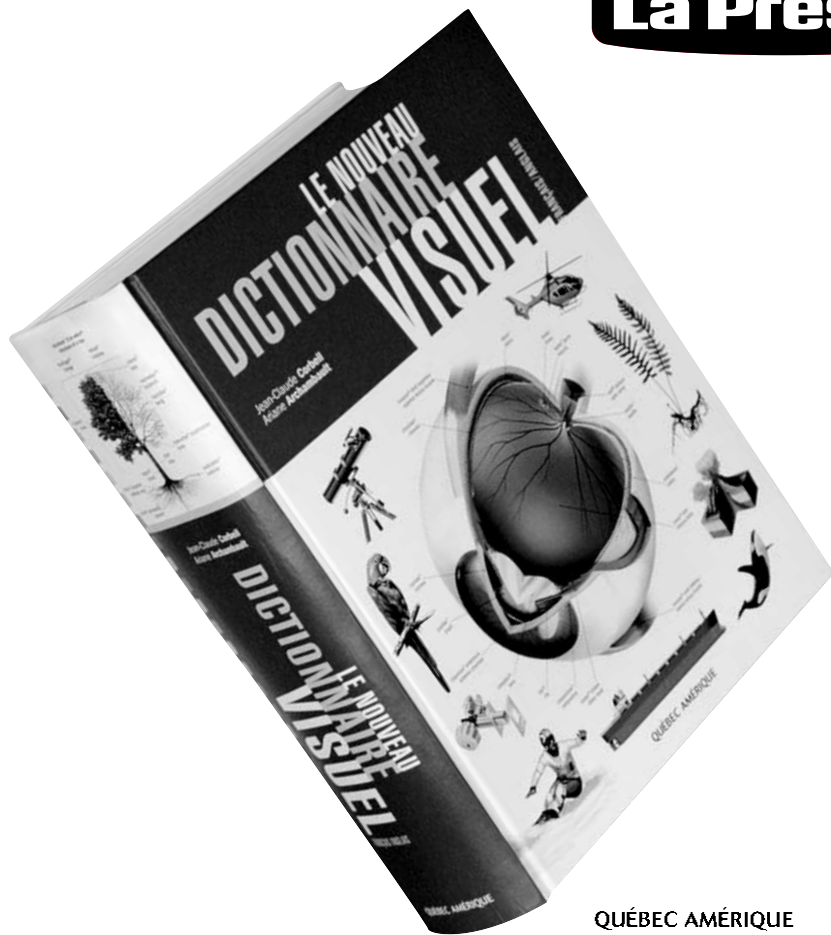
107.3 FM



Musée d'archéologie
et d'histoire de Montréal
350, place Royale
angle de la Commune
Vieux-Montréal
Tél. : (514) 872-9150
pacmusee.qc.ca

Votre musée d'archéologie
et d'histoire depuis 10 ans

LA SUPERGRILLE DU MOIS
La Presse



QUÉBEC AMÉRIQUE

EN NOVEMBRE,
100 gagnants mériteront
LE NOUVEAU DICTIONNAIRE VISUEL
et un t-shirt La Presse.

À SURVEILLER
dimanche

| DISQUES DE NOËL |

« S Rojdestvom! »

Marie-Michèle Desrosiers chante Noël avec le Choeur de l'Armée rouge

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« Quand on est arrivé le premier jour à Moscou et qu'on s'est retrouvé dans une salle de répétition frigorifiée, avec nos manteaux sur le dos, c'était loin d'être évident, se remémore Marie-Michèle Desrosiers. Puis, le Choeur de l'Armée rouge s'est mis à chanter, et ça s'est sérieusement réchauffé », ajoute-elle en riant.

En septembre dernier, Marie-Michèle Desrosiers a en effet enregistré son deuxième album du temps des Fêtes, *Marie-Michèle Desrosiers chante Noël*, en compagnie du célèbre Choeur de l'Armée rouge — qui, en passant, est à la fois un choeur et un orchestre symphonique —, un des rares fleurons survivants de la Russie d'hier et d'aujourd'hui.

« Je ne pensais pas faire un deuxième disque de Noël si vite, explique encore la chanteuse. Bien sûr, le premier (*Marie-Michèle Desrosiers chante les classiques de Noël*, réalisé par André Gagnon en 1996) avait très bien marché et je me disais que j'en ferais sans doute un autre dans quelques années. Mais ça ne me tentait pas de faire 12 autres chansons avec un orchestre symphonique; tout le monde fait cela, maintenant! Seulement, ma nouvelle maison de gérance, Octant, est alors arrivée avec un projet que je ne pouvais refuser: enregistrer avec le Choeur de l'Armée Rouge, qui n'enregistre presque jamais avec des étrangers! Mon premier disque de Noël faisait appel aux cordes (il avait été enregistré avec l'Orchestre Symphonique Tchéque à Prague), celui-là allait faire appel à des voix, et des voix mâles en plus. Ça, ça faisait différent! »

Pour équilibrer cet important apport de testostérone, Marie-Michèle a eu une idée toute simple et toute brillante: faire appel à une femme pour les orchestrations. Et cette femme, c'est Marie Bernard... qui était pourtant en sabbatique, mais qui n'a pu, elle non plus, refuser cette offre. « Elle m'a dit que le premier disque de sa vie, c'avait été un disque du Choeur de l'Armée Rouge, explique Marie-Michèle, c'était difficile de ne pas sauter sur l'occasion. Marie a donc conçu des arrangements musicaux qu'elle a fait parvenir au Choeur. Car on ne dit pas quoi faire au Choeur, on lui suggère des choses (rires)! C'est le colonel Fedorov et les autres chefs de choeur qui se sont chargés des arrangements choraux. »

En quatre jours, l'enregistrement était réalisé. Mais Marie-Michèle Desrosiers avait auparavant fait ses devoirs tout l'été, en



L'interprète Marie-Michèle Desrosiers a reçu une offre qu'elle ne pouvait pas refuser: aller enregistrer son deuxième disque de Noël à Moscou avec le Choeur de l'Armée rouge.

quête de chansons intéressantes dans les archives, apprenant quelques lignes de russe pour chanter *Le Petit Sapin* (« C'est la chanson de Noël la plus chantée en Russie, je l'ai adaptée en français », explique-t-elle), répétant inlassablement *L'Ave Maria* de Schubert — « qui est un incroyable défi vocal » —, créant même quelques inédites pour l'occasion.

En compagnie de Quentin Lamotta, elle a ainsi écrit *Noël à Riminicu*. Lamotta lui a également écrit un texte sur la fameuse musique des *Jeux interdits*. Marie-Michèle a également choisi quelques classiques du genre, par exemple *Noël Blanc* ou *L'Enfant au tambour*: « C'était une incontournable avec un choeur d'armée! » Mais la plus surprenante des reprises est certainement *Happy Xmas (War is Over)* de John Lennon et Yoko Ono: « Je trouvais que cela aurait quelque chose de

puissant, chantée par des Russes et avec des accords de guitare domra (la fameuse petite guitare russe qui semble grelotter). Au début, l'Armée Rouge a refusé tout net. Et puis, finalement, sans que je sache pourquoi, elle a accepté. Je l'ai fait donc en duo avec un soliste du Choeur, mon beau Valéry Gavva, qui a chanté avec splendeur et dignité! »

Cette splendeur et cette dignité, on pourra les voir de visu sur l'écran géant au théâtre Saint-Denis du 28 au 30 novembre, où Marie-Michèle Desrosiers proposera son spectacle de Noël, inspiré de ses deux disques: « On a même réussi à filmer les musiciens et chanteurs pendant les répétitions, quand ils sont en chandail, avec leurs lunettes et leurs partitions — je te dis qu'ils ne voulaient rien savoir au début! »

Le Choeur de l'Armée Rouge a dû sérieusement apprécier Marie-Michèle, puisqu'il

lui a fait cadeau de deux chansons chantées par le Choeur *a cappella* et en russe. L'une figure sur l'album (*Réjouis-toi, Sainte-Vierge*), la seconde est sur un mini-album distribué par la SAQ pendant le temps des Fêtes. Et, franchement, c'est très prenant.

Comme sont prenantes les trois chansons enregistrées à Montréal, sans le Choeur: *Mes joies quotidiennes / My Favorite Things* tirée de *La Mélodie du bonheur*, *Dans une étable obscure* appuyée par le beau jeu du pianiste Stéphane Aubin et un magnifique *Petit Jésus est né*, avec arrangements d'instruments anciens. On pourra toutes les apprécier en spectacle, puisque Marie-Michèle se produira au Théâtre Saint-Denis avec quatre musiciens et les bandes enregistrées avec le Choeur. De quoi entreprendre un « *S Rojdestvom* » — un joyeux Noël en russe!



Photo ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Ginette Reno revient toujours à la musique parce que sans musique, elle ne vit pas: « La musique m'a sauvé la vie », soutient-elle.

Ginette Reno au maximum

À 56 ans, elle aime toujours les défis: un album de Noël en anglais, de la télé, du cinéma, le Centre Bell, une autobiographie...

JEAN BEAUNOYER

J'AI RENCONTRÉ une femme seule. Après avoir donné, beaucoup donné, trop peut-être, Ginette Reno récupère. D'abord sa vie, puis son talent, ses idées et ses enregistrements. Comme si elle voulait se redonner à elle-même à 56 ans, alors qu'elle s'apprête à vivre une saison mémorable, mais à sa manière.

Une saison qui débute avec son premier album de Noël en anglais, *The First Noël*, distribué dans tout le Canada pour la période des Fêtes. En décembre, elle animera deux émissions spéciales à la télévision de Radio-Canada, *Un grand Noël d'amour* (le 9, à 21h) et *The First Noël*, à CBC (le 18, à 21h). Et le printemps prochain, rien de moins qu'un événement-spectacle, *Ginette en trois temps*, au Centre Bell.

Trois dimensions de la vie de Ginette Reno en trois spectacles différents: les hommes de sa vie (*La Jeunesse*, le 9 mai), ses compositions et ses passions (*L'Ivresse*, le 10 mai) et sa quête de spiritualité (*La Sagesse*, le 10 mai). Plus de la moitié des billets mis en vente le 11 novembre ont déjà trouvé preneurs et Ginette Reno songe à des représentations supplémentaires, toujours au Centre Bell quelque part en mai.

La musique avant tout

Un événement qui ressemble à un bilan de vie ou à un testament, je ne saurais dire. Le personnage est si déroutant.

« J'ai eu souvent terriblement envie de tout laisser tomber et de me cacher dans le bois, dans une maison près d'un lac, dit-elle. J'adore l'eau, c'est mon refuge et quand on se baigne, je suis toujours la dernière sortie. Je suis aimable, mais absolument pas sociale. »

Mais Ginette revient toujours à la musique parce que sans musique, elle ne vit pas: « La musique m'a sauvé la vie », soutient-elle.

Et la musique, c'est sa voix. Une voix unique au monde. Un don du ciel qui peut peser lourd dans une vie. Une voix qu'elle n'a pas choisie et qu'elle doit partager. Comme s'il s'agissait d'un devoir. Ginette Reno a beaucoup donné jusqu'à ce jour.

« J'ai donné à des hommes, à des enfants... J'ai tellement donné que je leur ai dit de décrocher de mes mamelles. Aujourd'hui,

je dis non à l'insanité et je suis en harmonie avec moi-même. La culpabilité du succès? Du talent? La culpabilité est un mot qui commence par un « cul ». Dans le mot « morphine », il y a le mot « mort », dans tumeur, il y a « tue » et « meurt ». Je préfère univers avec « unie » et « vers » et je déteste tutoyer parce qu'il y a tuer dans « tu ». »

De A à Z

La musique a subitement fait place aux mots et la voix a fait place à la personne. Ginette Reno, n'est pas qu'une voix, c'est un être d'exception qui a vécu sa vie au maximum.

« Après le show du mois de mai, je vais terminer ma biographie qui s'intitulera *Ginette Reno de A à Z*. C'est difficile à écrire parce que j'ai peur de faire mal. J'ai choisi de me raconter en utilisant les lettres de l'alphabet plutôt que de suivre l'ordre chronologique de ma vie. Avec la lettre « A », je vais parler de mes amours, de l'argent qui égale amour, de l'ACVA, l'union des artistes de cabaret qui réclamait 125 \$ pour mon premier engagement d'animatrice au cabaret Caprice. Mon père qui ne gagnait que 15 \$ par semaine disait que c'était trop. Ma mère lui a donné un coup de pied en dessous de la table. À la lettre « D », je parlerai de Dieu, de mes démons apprivoisés. »

Dans sa prochaine tranche de vie, Ginette Reno pourrait se mettre sérieusement à l'écriture. Il suffit de l'écouter pour découvrir l'imaginaire d'un écrivain.

« J'ai déjà écrit trois romans et deux comédies musicales. Il m'arrive de penser très fort à une scène, puis de me coucher juste pour retrouver cette scène dans mes rêves. Quand j'écris, je suis une autre personne. Je me prends pour une Française, je pense avec l'accent français et les mots viennent et s'installent. »

Comme si les mots la libéraient, l'enchantement subitement. À 56 ans, Ginette Reno découvre encore la vie. On dirait une enfant, une étudiante qui veut tout apprendre et contrôler son existence.

Carrière et vie: la même curiosité

Ginette Reno vit seule, assume la direction de sa carrière en produisant ses disques et spectacles, récupère son passé.

« J'ai enregistré 570 chansons durant ma

carrière et 180 d'entre elles ne m'appartiennent pas. J'ai voulu les racheter d'un producteur que je ne vous nommerai pas. Il a refusé. Bon! Je ne perdrai pas la raison pour avoir raison. J'ai alors choisi d'enregistrer 25 chansons de mon répertoire que j'ai déposées et qui feront partie d'un coffret de mes plus grands succès.

« C'est en récupérant toutes ces chansons que j'ai eu l'idée de trois shows différents. Gilbert Bécaud avait eu la même idée en présentant *Bleu blanc rouge*. C'est un défi, et j'aime me lancer des défis. »

Un défi comme celui de jouer au cinéma

« Je viens de tourner mon cinquième film, *Mambo Italiano*, et après le tournage, il m'a fallu 10 jours pour retrouver mon identité. C'était encore pire pendant le tournage de *Léolo*, je ne pouvais plus dormir. Je ne pouvais dormir qu'avec des pilules. Ce n'est pas parce que je manquais de technique: j'ai suivi des cours avec Lee Strasberg pendant deux ans... Mais je suis satisfaite du résultat. Je pourrais arrêter là et je serais contente des films que j'ai tournés. »

Là comme ailleurs, Ginette Reno a vécu cette expérience au maximum. Elle a tout tenté dans la vie. Les thérapies, la méditation, la peinture, l'écriture, le jeu théâtral, la recherche généalogique...

« Je suis même allé voir un sexologue parce que je ne voulais plus baiser avec mon mari. Seulement les autres hommes. Curieusement, je n'ai jamais parlé de sexe avec le sexologue. L'amour, la génitalité et le sexe sont trois choses bien différentes... J'ai demandé qu'on fasse des recherches sur mes ancêtres. On a découvert que j'étais parente avec le frère André et avec une chanteuse du nom d'Albani. »

Je ne crois pas que Ginette Reno était tout à fait consciente de l'importance de ce qu'elle venait de dire. Albani était considérée comme une grande — sinon la plus grande — chanteuse classique au monde. Elle triomphait en Angleterre, fréquentait la reine Victoria et cachait son origine modeste. Albani, de son vrai nom, Emma Lajeunesse, est née à Chambly et a quitté le Québec pour connaître la gloire internationale à Londres. Elle n'est revenue au pays qu'à la fin de sa vie.

Voilà qui explique peut-être l'origine de la voix de Ginette Reno. Mais au delà de la voix, il y a une femme toujours fascinante.